



GENÈVE • LAUSANNE • MORGES • NEUCHÂTEL • NYON • SION • VEVEY





Dominique-Alain Pellizari, rédacteur en chef

#### 27 MARS 1942: DRANCY - COMPIÈGNE - AUSCHWITZ HISTOIRES DU PREMIER CONVOI PARTI DE FRANCE

Ils s'appelaient Mathieu Alter, Charles Dluto, Motel Reznik, Philippe Dzialowski ou Guédalia Granilic. Les premiers Juifs déportés de France dont Yad Vashem se propose de raconter l'histoire. Leurs récits et ceux de quelques autres sont exposés dans une nouvelle exposition virtuelle conçue pour le site en français de Yad Vashem (accessible depuis la rubrique «Expositions») et mise en ligne à l'occasion des 80 ans du premier convoi parti de France...

Is se voulaient avant tout français. Certains l'étaient, d'autres aspiraient à l'être. Parmi eux, des anciens combattants de la Première Guerre mondiale qui avaient porté l'uniforme de l'armée française, des décorés de la Croix de Guerre. «On ne risque rien » se disaient-ils...

Et pourtant, les rafles parisiennes d'août et de décembre 1941 toucheront tous les Juifs, qu'ils soient nés en Pologne, en Russie ou à Paris, qu'ils soient étrangers, français de naissance ou naturalisés. D'abord parqués à Drancy ou à Compiègne, ils seront plus d'un millier – le 27 mars 1942 – à monter dans le premier train de déportation parti de France.



Rassemblement des Juifs en attente d'être déportés à Drancy, Paris, le 20 août 1941 Le convoi 1, qui avait initialement quitté Drancy, effectue une première halte à Compiègne avant de prendre la direction d'Auschwitz. Il a, à son bord, 1112 hommes juifs âgés de 18 à 55 ans.

Beaucoup sont des pères de famille qui laissent derrière eux femmes et enfants. Nombreux sont aussi ceux qui ont rejeté la pratique religieuse de leurs aînés pour célébrer la laïcité à la française. Qu'ils aient choisi la France pour fuir les difficultés économiques d'une Europe de l'Est peu accueillante ou encore foulé son sol dès leurs premiers pas, ils avaient confiance en elle, en son droit, en ses lois. Sans crainte, ils s'étaient fait recenser, fiers et rassurés d'être des « Juifs en règle ». Un respect des consignes qui leur coûtera la vie.

Les huit histoires personnelles présentées dans cette exposition sont le fruit de recherches à partir des bases de données de Yad Vashem. On y retrouve également des témoignages de descendants de ces « passagers » qui ont donné lieu à des récits inédits, puissants et poignants. À l'aide de documents, de photos d'époque et de lettres manuscrites, Yad Vashem a voulu revenir sur les parcours, les origines et les contextes familiaux de ces martyrs de la férocité nazie.

Une nouvelle opportunité de comprendre la brutalité qui s'est abattue sur un quotidien soudain suspendu puis propulsé dans la violence des rafles et l'enfer de l'internement. Pour se souvenir qu'il y a 80 ans, la France laissait partir son premier convoi de Juifs vers l'horreur de l'extermination.

**Aron Barczsz** est arrêté à son domicile du XI<sup>e</sup> arrondissement. Tailleur de métier, il confectionne à la hâte un sac en tissu pour emporter avec lui quelques affaires. En guise d'adieu à son fils Jacques, 8 ans, un geste rapide, de loin, sur le trottoir. Personne ne peut alors imaginer l'issue de cette séparation.

**Charles Dluto** est interpellé chez lui, le 20 août : il est seul avec son jeune garçon, Michel, âgé de moins de 2 ans. D'abord interné à Drancy, il ne reverra jamais ni sa femme, ni son fils.

**Mathieu Alter** est raflé à son domicile parisien, le 12 décembre 1941, à 6h du matin. Née en 1925, sa fille Ginette a pu raconter ses souvenirs d'enfance, l'arrestation de son père ou encore la fuite dans le Vercors avec sa mère.

Nº
84
sommaire

HAYOM

HAYOM N°84 - ÉTÉ 2022

Le magazine du judaïsme d'aujourd'hui ÉTÉ 2022 / Tirage: 4'000 ex Parution trimestrielle

© Photo couverture: JP Pariente, France Bleu

Prochaine parution: Hayom#85/automne 2022 Délai de remise du matériel publicitaire et rédactionnel: 30 mai 2022

#### Communauté juive libérale de Genève

GIL 43, route de Chêne - 1208 Genève, Tél. 022 732 32 45 - Fax 022 738 28 52, hayom@gil.ch, www.gil.ch

#### Rédacteur en chef

Dominique-Alain PELLIZARI

#### Responsables de l'édition & publicité

Jean-Marc BRUNSCHWIG
Dominique-Alain PELLIZARI

#### Courrier des lecteurs

Vous avez des questions, des remarques, des coups de cœur, des textes à nous faire parvenir? N'hésitez pas à alimenter nos rubriques en écrivant à:
CILG-GIL - HAYOM - Courrier des lecteurs
43, route de Chêne - 1208 Genève hayom@gil.ch

#### **MONDE JUIF**

**ÉDITO** 27 mars 1942 : histoires du premier convoi parti de France Bouquet de fleurs à la pomme

PAGE DU RABBIN Enfantement et avortement

6-7 **LIRE LE TALMUD AVEC...** François Mitterrand

8 **CICAD** Préjugés II, la nouvelle BD de la CICAD

9-11 **J'AIME TLV** À la rencontre des *Ptitim*!

12-13 **SOLIDARITÉ** Un supermarché gratuit en Israël

14-15 **EXPO** Lettres d'internés du Vel d'Hiv à Auschwitz 16-17 **ACTU** En Israël, les contradictions d'un état refuge

18-19 **GROS PLAN** Décès du Rav Haïm Kanievsky

20 **AU SOMMET** Israël-Jordanie, quand la paix est possible

21-23 **RENCONTRE** Karine Fewkes Ezri 24 **GROS PLAN** Yossi Cohen

25 **GSI** Qui sont les gardes du GSI?

#### GIL

30 **TALMUD TORAH** Pourim au Talmud Torah 32-33 **DU CÔTÉ DU GIL** La vie de la communauté

34-35 **TALMUD TORAH** Chabbat à Lausanne, Seder du Talmud Torah

36 **COMITÉ** Membres élus à l'Assemblée générale du 22 mars 2022

#### **CULTURE**

26-28 **PLAN RAPPROCHÉ** Concerned Citizen d'Idan Haguel

29 À LIRE Messagère du *Nowhere* 37-38 **CULTURE** Notre sélection estivale

39-41 ENTRETIEN Rivka Nadel 42-43 RENCONTRE Yehuda Niv

44-45 **PLAN RAPPROCHÉ** Lisa Neumann de Michèle Kahn

46 À LIRE David Hamidovic, un regard d'historien sur les pandémies

47 **CULTURE** Notre sélection estivale

48-49 **LE RETOUR** 2022 – l'année du retour d'Adrien Brody

50-51 **MAHJ** Proust, *du côté de la mer* 52-53 **HUMOUR** Catskills Comedy by JEM

#### **PERSONNALITÉS**

54-55 **ADIEU** Régine, « gueule de nuit » a tiré la porte du XX<sup>e</sup> siècle

56-57 **MUSIQUE ET MÉMOIRE** Prix David Ostromooukhov

58-59 **PORTRAIT** Andy Kaufman 60-61 **PEOPLE** Les news 62-64 **EN COUVERTURE** Wendy Bouchard

16 — EN ISRAËL, LES CONTRADIC-TIONS D'UN ÉTAT REFUGE



INDEPENDENT WEALTH MANAGERS

KARINE FEWKES EZRI



58 — ANDY KAUFMAN

UFMAN WENDY BOUCHARD

62





Hormis quelques pages spécifiques, le contenu des articles du magazine Hayom ne reflète en aucun cas l'avis des membres et/ou du Comité de la CILG-GIL. La rédaction

EN IMAGE PAGE DU RABBIN

## BOUQUET DE FLEURS À LA POMME FABIEN GAENG



**Fabien Gaeng**Avenue des Alpes 90bis - 1820 Montreux fabiengang@gmail.com

Bouquet de fleurs à la pomme - 2012 100 x 120 cm - huile sur toile

## **ENFANTEMENT**ET AVORTEMENT



Le débat sur l'avortement a rejailli aux États-Unis. La décision de la Cour Suprême des États-Unis n'est pas encore connue officiellement. Donnera-t-elle à chaque État la possibilité ou non de légiférer afin de rendre aisé ou non le recours à l'avortement? Nul ne le sait au moment où ces lignes sont écrites.

vant de parler d'avortement, il est nécessaire de rappeler que le premier commandement donné à l'être humain est perou ourevou/croissez et multipliez (Genèse 1:28). Pour le judaïsme traditionaliste (ou orthodoxe), ce commandement concerne uniquement l'homme alors que pour nous, il concerne toute personne adulte.

Dans un premier temps, le Talmud (Yevamot 62:a) nous apprend que les rabbins Hillel et Chammaï ont, comme toujours, des avis divergents! Chammaï affirme que chaque couple doit donner naissance à deux garçons, car il faut prendre exemple sur Moïse qui eut deux fils (2 Chroniques 23:15). Pour Hillel, il faut avoir un garçon et une fille, car Dieu créa l'humain à partir d'un mâle et d'une femelle: *mâle et femelle il les créa* (Genèse 1:27), ce qui est confirmé un peu plus loin (id. 5:2).

Toutefois, selon rabbi Nathan, la position de Chammaï est plus complexe. Fondant son raisonnement sur une interprétation du verset: Et à nouveau elle donna naissance à Abel (id 4:2), il déclare que Ève donna naissance à Abel et, en même temps, à une fille. Et il en fut de même à la naissance de Caïn. Rabbi Nathan conclut que chaque couple doit donc donner naissance à deux garçons et à deux filles!

Néanmoins, la règle générale est qu'un couple a accompli la Mitzvah de *perou ourevou/croissez et multipliez* s'il a un garçon et une fille.

### QU'EN EST-IL DE PERSONNES AYANT EU UN SEUL ENFANT?

Le Talmud propose différentes options. L'opinion majoritaire dit: si on a un enfant et que cet enfant est le parent d'autres enfants et que cela permet d'ajouter l'enfant manquant, fille ou garçon, on a accompli la mitzvah de perou ourevou/croissez et multipliez.

### QU'EN EST-IL DES PERSONNES QUI NE PEUVENT PAS AVOIR D'ENFANTS?

Un autre passage du Talmud (Sanhedrin 19b) cite le Psaume (77:16): (...) ton peuple, les fils de Jacob et de Joseph, et il est commenté comme suit: Peut-on dire que Joseph a engendré tous les enfants d'Israël, Jacob ne les a-t-il pas engendrés? En réalité, Jacob les a engendrés et Joseph les a soutenus. Par conséquent, ils ont été également appelés par son nom. Ce qui signifie que ceux qui élèvent des enfants dont ils ne sont pas les parents biologiques, sont considérés



Cour suprême des États-Unis

comme s'ils étaient leurs parents. Il en va de même de ceux qui les éduquent.

### QU'EN EST-IL DE L'INTERRUPTION VOLONTAIRE DE GROSSESSE?

Le judaïsme affirme le caractère sacré de la vie. Cependant depuis de nombreux siècles, il a autorisé l'avortement lorsque la vie ou la santé de la mère était en danger. Ceci est en accord avec la Michnah qui stipule que si le fœtus met en danger la vie de la mère, il peut être extrait par tout moyen, car la vie de la mère prévaut sur celle du fœtus (Oholot 7:6).

En accord avec cette tradition et, reconnaissant à la santé psychique de la mère autant d'importance qu'à sa santé physique, le judaïsme libéral affirme le droit de la femme de décider si elle peut ou non mener sa grossesse à terme (C.C.A.R. 1967 Yearbook vol. 77 p.103). De même, l'avortement peut être médicalement indiqué en cas de risque de maladie génétique ou de malformation du fœtus.

Cependant l'interruption volontaire de grossesse ne doit pas devenir un moyen de régulation des naissances, ni ne peut être interdite ou rendue impossible. L'objectif reste l'accomplissement de la mitzvah de perou ourevou/croissez et multipliez et la recherche de l'épanouissement de tous.

Rabbin François Garaï

P. 4 | HAYOM 84 | MONDE JUIF

LIRE LE TALMUD AVEC... LIRE LE TALMUD AVEC...

## ... FRANÇOIS MITTERRAND

(<u>H</u>agigah 2a)



Commençons, chère lectrice, cher lecteur, par l'une de ces devinettes que vous affectionnez tout particulièrement, comme l'atteste le copieux courrier que reçoit la rédaction de Hayom chaque trimestre: «quel est le point commun entre l'antique Temple de Jérusalem et la très contemporaine Martinique?»

i la question vous désarçonne, tant elle vous semble singulièrement déplacée (attendez la suite...), voire carrément saugrenue, libre à vous de remplacer la Martinique par la Guadeloupe, ou de lui substituer la Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna ou encore Mururoa si cela vous chante. Le piquant de la question n'en souffrira guère, et le sel de cette interrogation n'en sera pas moins savoureux. Je ne vous fais pas plus attendre, et vous livre la réponse: nul n'y entre s'il a les testicules abîmés, la verge coupée, ou, à l'inverse, si Mère Nature l'a doté non seulement des attributs masculins, mais en sus et comme en bonus, d'organes génitaux qui sont d'ordinaire l'apanage exclusif de la gent féminine.

Je conçois que cette réponse vous laisse coi, ou coite (cochez la case utile). Mais qu'il en soit ainsi, je peux le prouver. Il y a, d'abord, cette *michnah* bien connue qui inaugure le traité <u>Hagigah</u>: «Tous sont soumis au commandement de se montrer au Temple lors des Fêtes de Pèlerinage, sauf les sourds-muets, les idiots, les mineurs, les toumtoumin, les hermaphrodites, etc.<sup>1</sup>» Nous voilà donc entrés dans le vif du sujet: sont exemptés de se présenter au Temple les personnes qui exhibent les caractéristiques sexuelles des deux genres (androgynos) et les personnes qui n'exhibent rien du tout (toumtoum).

Commençons par ce dernier terme: il s'agit d'individus nés sans genre avéré, en raison de la présence d'une membrane venue recouvrir les organes génitaux, qui ne sont par conséquent pas visibles. Impossible donc, pour le dire avec les mots de la Torah, de «regarder entre les pierres; si c'est un garçon, faites-le périr, et si c'est une fille, laissez-la vivre<sup>2</sup>». Quant à l'autre terme, il vient bien sûr du grec ἀνδρόγυνος (androgynos) et désigne les individus de genre hybride, qui ne sont donc ni strictement masculins, ni exclusivement féminins. Or, comme le verset sommant les Israélites de se rendre au Temple précise, il exclut de fait (enfin, de jure plus que de facto...) tout genre alternatif.

Parmi les personnes qui fréquentent le Temple en dehors des Fêtes de Pèlerinage, on compte évidemment Lévites et Prêtres. Ces derniers, les Kohanim, se doivent non seulement de respecter scrupuleusement les règles de pureté afin d'éviter de contracter la toum'a (impureté), ils doivent aussi répondre de perfection anatomique. Sont donc exclus de la liste des candidats au poste les borgnes, les infirmes et autres mutilés, comme l'explique Ibn Ezra dans son commentaire du verset «ne doit point dégrader sa race au milieu de son peuple: je suis l'Éternel, qui l'ai consacré!<sup>3</sup>». La notion de sainteté implique non seulement une conduite moralement et rituellement

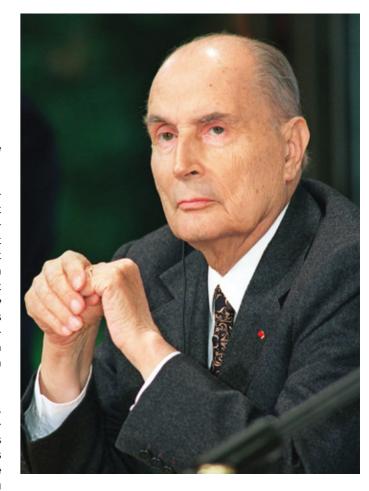
exemplaire, mais encore une physionomie exempte de tout défaut physique.

Au cas où, du haut de votre post-modernité, vous commenceriez à trouver tout ceci bien peu politiquement correct (autant dire, pas inclusif du tout), voici une michnah susceptible de calmer vos maux d'estomac: «la chambre nord-est est la chambre du bois, où les Kohanim entachés d'un défaut triaient le bois rongé par les vers, et qui était donc impropre à la combustion sur l'Autel<sup>4</sup>». Que les tares sacerdotales ne soient pas dirimantes, cela se trouve aussi confirmé par le *Talmud de* Babylone: «selon l'enseignement de Reich Lagich, les prêtres affligés d'un défaut physique passaient entre l'entrée principale et l'autel afin de s'acquitter du commandement de la branche de saule<sup>5</sup>» À défaut, si l'on ose dire, d'emprunter la grande porte, reste au moins l'entrée des artistes!

Voici donc qui vient tempérer, comme c'est souvent le cas, l'intransigeance du texte de la Torah, qui stipulait sans ambages: «Parle ainsi à Aaron: nul parmi ta postérité, dans les temps à venir, qui serait atteint d'une infirmité, ne sera admis à offrir le pain de son Dieu. Quiconque souffre d'une infirmité ne saurait en effet être admis, qu'il s'agisse d'un aveugle ou d'un boiteux, d'un individu ayant le nez écrasé ou des organes asymétriques; ou de celui qui serait estropié, soit du pied, soit de la main; d'un bossu ou d'un nain; de celui qui souffre d'une taie à l'œil, de la gale, sèche ou humide, ou encore dont les testicules sont broyés. Aucun individu infirme, de la race d'Aaron le Kohen, ne se présentera pour offrir les sacrifices de l'Éternel. Atteint d'une infirmité, il ne peut donc se présenter pour offrir le pain de son Dieu.6».

Grandeur des Sages, c'est entendu. Mais, me direz-vous, que vient faire François Mitterrand dans cette galère? Vous avez raison, et à dresser ces listes de tares et autres stigmates, j'en arrivais presque à oublier notre Muse du jour. Car enfin, il s'agissait bien de lire le Talmud avec Mitterrand. Pratiquons le fameux «droit d'inventaire» jadis revendiqué par Lionel Jospin, et faisons donc le tri: non pas le Mitterrand vichyste regrettable; non pas non plus le premier Président de la République qui fût socialiste. Non pas. Il s'agit en réalité d'un François Mitterrand moins connu, auteur d'un inénarrable texte qui eut l'heur de paraître au Journal Officiel de la République Française le 9 décembre de l'an de grâce 1954, et qui s'intitule «Instruction ministérielle du 13 juillet 1951 relative aux conditions d'aptitude physique exigées des candidats aux emplois des cadres dont les fonctionnaires ont une vocation statutaire normale à servir dans les territoires

- <sup>1</sup> T.B. <u>H</u>agigah 2a.
- <sup>2</sup> Exode 1:6.
- <sup>3</sup> Lévitique 21:15.
- <sup>4</sup> Michnah Middot 2:5.
- <sup>5</sup> T.B. Soukkah 44a.
- 6 Lévitique 21:17-21



relevant du Ministère de la France d'Outre-mer ou en Indochine, s'ils sont mis à la disposition du Ministère chargé des relations avec les États associés ». Fermez le ban!

Dans cette lettre-cadre, on retrouve sous cette très laïque plume des directives qui ne sont pas sans rappeler les ordonnances sacerdotales du Lévitique, puisqu'il apparaît que nul ne peut prétendre à un emploi dans les territoires d'Outremer s'il est affecté de l'un des défauts suivants: outre les très classiques et très attendues affections courantes (lèpre. tuberculose, syphilis ou... morve<sup>7</sup>), sont rédhibitoires les défauts uro-génitaux. Ainsi la section XIII8 stipule-t-elle que «les signes d'hermaphrodisme, l'absence ou la perte du pénis rendent inaptes à tout emploi outre-mer.9 ». Mais comme tout ne va pas si mal en ce bas monde, on précise enfin que «la perte, l'absence, ou l'atrophie d'un testicule, l'autre apparaissant normal, est compatible avec l'emploi des cadres actifs et sédentaires.<sup>10</sup> ». On voit donc que l'héritage littéraire mitterrandien, quoiqu'il n'ait pas valu les honneurs de l'Académie à son auteur, n'a pas sombré dans l'oubli. Que ses admirateurs se rassurent : le François Mitterrand Ministre de la France d'Outre-mer n'aura pas œuvré en vain!

Gérard Manent

- <sup>7</sup> Chapitre 4, section 1, alinéas 1, 23 et 6, p. 11516.
- 8 Comme s'il fallait une confirmation que ce chiffre porte effectivement malheur...
- 9 Ibid., alinéa 95, p. 11519.

<sup>10</sup> Ibid., alinéa 99.

P. 6 | HAYOM 84 | MONDE JUIF P. 7 | HAYOM 84 | MONDE JUIF



## PRÉJUGÉS II LA NOUVELLE BD DE LA CICAD

Les programmes pédagogiques étant au cœur des missions de la CICAD, nous avons voulu renforcer notre offre en la matière avec un nouvel outil à destination des jeunes, de leurs enseignants ainsi que du grand public. Celui-ci s'inscrit dans la durée et il vient en complément du premier album intitulé, PréJugés – Histoires de l'antisémitisme à travers les âges publié en 2011 à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la CICAD.



n parallèle de la distribution et du suivi dans les écoles,
la CICAD prévoit d'assurer la continuité du projet et sa
diffusion chaque année.

Pour rappel, le premier album avait été produit à 5000 exemplaires, avec une large couverture au sein des écoles par la distribution de plus de 3000 exemplaires. En parallèle, l'ouvrage a été vendu dans différentes librairies.

Ce nouvel album anniversaire se veut actuel, sous la forme d'un roman graphique et réunit une dizaine d'auteurs reconnus dans le milieu: Jul, Catel Muller, Kkrist Mirror, Jean-David Morvan, David Vandermeulen, Jean-Philippe Stassen, David Evrard, Hervé Duphot, Rafael Ortiz et Scietronc.

Parmi les grands thèmes développés, les mécanismes génocidaires, l'antisémitisme contemporain, la judéophobie, le négationnisme, le conspirationnisme, les théories du complot et l'antisionisme sont traités par les auteurs.

L'ouvrage est accompagné d'un livret proposant des exercices à faire en classe lorsque les professeurs intégreront ce module en cours.

La couverture du livre est réalisée par Assaf Hanuka, illustrateur et dessinateur de bande dessinée et la préface est signée Pierre-André Taguieff.



## À LA RENCONTRE DES **PTITIM!**

Vous en avez probablement déjà consommé. Peut-être sans avoir identifié ces grains dorés dans votre assiette, ou sans connaître leur joli petit nom rythmé. Les ptitim – littéralement miettes en hébreu – sont des perles de pâte de blé dur grillées qui sont une invention, et par conséquent une spécificité, de la cuisine israélienne.

our comprendre l'histoire des ptitim, il faut remonter au début des années 1950. Israël traverse alors une période difficile. Le tout jeune état jongle avec une instabilité politique intérieure, des menaces aux frontières, des difficultés économiques et l'intégration de centaines de milliers d'immigrants venus de tous horizons.

Comme si ces difficultés ne suffisaient pas, certaines denrées alimentaires de base viennent à manquer. Le prix de l'alimentation grimpe en flèche. À la tête du gouvernement, David Ben Gourion met alors en place un rationnement strict.

Cette période d'austérité, le tzena (צנע), va être gérée par l'éphémère Ministère du Rationnement dès avril 1949 et durer une dizaine d'années, avec un allègement progressif dès 1952, grâce aux montants versés par le gouvernement allemand au titre de réparations après la Shoah.

La population se voit distribuer des tickets de rationnement qui permettent d'acheter farine, huile, sucre, café et denrées de première nécessité en quantités limitées. La ménagère israélienne est encouragée à faire preuve de créativité face à la raréfaction des denrées. En 1950 paraît Ma levashel mi manot tzena («Que cuisiner avec les portions de rationnement»), un recueil de recettes pour réaliser des gâteaux sans œufs, cuire sans four, remplacer le café, substituer la margarine au beurre et bluffer sa famille avec des succédanés alimentaires. Mais certaines denrées persistent à manquer. C'est le cas du riz, qui est notamment consommé quotidiennement par les Juifs d'origine séfarade.



Face à la grogne, Ben Gourion convoque la direction de la firme israélienne *Osem*, fabricant et distributeur de produits alimentaires, à qui il demande de créer un substitut bon marché, capable de remplacer le riz dans la composition des recettes quotidiennes et de remplir les estomacs...

Et voilà! Les *ptitim* sont nés!

Réalisés avec du blé dur, à l'instar des pâtes italiennes les *ptitim* sont bon marché, résistent bien à la cuisson et ont un petit goût de noisette conféré par leur torréfaction avant l'emballage. Séduit, le public adopte illico ce «riz de Ben Gourion».

Rapidement, les *ptitim* deviennent des petites perles, plus faciles à produire en grandes quantités que la forme de grain de riz d'origine, ils prennent le surnom de «couscous israélien». Des générations de jeunes Israéliens vont être nourris de *ptitim* transformés en salades, en risotto ou intégrés aux soupes et aux tajines de la table du Chabbat.

P. 8 | HAYOM 84 | MONDE JUIF

Puis le marché alimentaire se détend et les *ptitim* sont un peu oubliés, relégués au bas des étagères des supermarchés et au fond des placards. Cette éclipse va durer quelques décennies.

Puis, au tournant du XXI° siècle, une poignée de chefs à qui l'on doit le renouveau de la cuisine israélienne se mettent en quête de leur identité culinaire. Ils se souviennent des petites perles de leur enfance, le goût de noisette torréfiée de ces mini pâtes s'est inscrit dans leur mémoire telle une madeleine de Proust.

On voit renaître des plats à base de *ptitim* travaillés avec la créativité de cette nouvelle génération de chefs. De Tel-Aviv à New York, en passant par Londres et Paris, les chefs créent avec des *ptitim* des plats aux





Le paquet de *ptitim Osem* coûte 7,80 shekels (CHF 1.80) pour 500g dans les supermarchés en Israël et CHF 2.95 pour 200g à la Coop Suisse.

saveurs et aux textures étonnantes. Ainsi, le très chic restaurant Balagan à Paris affiche un risotto de *ptitim* dont la sauce varie avec les saisons, marine en hiver, infusée d'herbes, artichaut et tomates en été.

Les *ptitim* ont gagné leur place sur toutes les tables, on peut en acquérir sur tous les continents, dans les rayons « cuisine du monde » des supermarchés où ils prennent en général le nom de « couscous israélien ».

Tentés par ce qui précède? Vous trouverez, ci-dessous, deux recettes à réaliser facilement chez soi.

Mais le mieux est encore de laisser libre cours à sa créativité culinaire.



## RISOTTO DE *PTITIM* ET PETITS POIS, CITRON ET PARMESAN

#### Recettes pour 4 personnes

#### Ingrédients

- 120g de ptitim
- -3 c.s. d'huile d'olive
- -1 oignon émincé finement
- 100 g de petits pois très fins frais ou congelés
- Zeste de 2 citrons bio (ou non traités)
- Jus d'un citron
- 1,2 dl de bouillon de légumes
- 50 cl de crème
- 50 g de parmesan râpé
- 3 c.s. d'aneth ciselé
- Sel/poivre
- Parmesan râpé pour servir

#### Préparation

Faire suer l'oignon émincé dans l'huile d'olive, ajouter les *ptitim* et laisser dorer à feu moyen pendant 5 minutes.

Ajouter les petits pois, le zeste des citrons, le bouillon et laisser mijoter pendant 10 minutes jusqu'à absorption du liquide. Ajouter le jus de citron, saler et poivrer, bien mélanger.

Ajouter la crème, le parmesan et l'aneth ciselé. Laisser infuser pendant 1 minute et servir accompagné de parmesan râpé.



### **PTITIM AU CITRON ET AUX AMANDES**

#### Recettes pour 4 personnes

#### Ingrédients

- -120 g ptitim
- 1 citron bio (ou non traité), zeste et jus
- -1,2 dl eau
- 5 c.s. huile d'olive
- 1 oignon rouge- 2 c.s. de coriandre ciselée
- 2 c.s. de persil ciselé
- -4 c.s. d'amandes en bâtonnets
- 30 g de beurre
- 1 pincée de pimentSel/poivre

#### Préparation

Émincer l'oignon, le faire suer dans 3 c.s. d'huile d'olive, après 3 minutes ajouter le zeste du citron. Poursuivre la cuisson à feu doux pendant 5 minutes, ajouter les *ptitim* et bien enrober.

Faire revenir les *ptitim* dans l'huile au citron jusqu'à ce qu'ils soient dorés, environ 5 minutes. Ajouter le jus du citron et l'eau et poursuivre la cuisson à couvert pendant 5 minutes.

Enlever le couvercle, bien mélanger, ajouter le piment, saler et poivrer et poursuivre la cuisson pendant 3 minutes. Ajouter les herbes fraîches et réserver.

Faire dorer les amandes dans le beurre, réserver.

Pour servir, aérer les grains de *ptitim* avec une fourchette, ajouter 2 c.s. d'huile et verser les amandes et le beurre sur le dessus.

À consommer chaud ou froid en accompagnement d'une viande ou d'un poulet rôti.





SOLIDARITÉ

## UN **SUPERMARCHÉ GRATUIT** EN ISRAËL

Israël est l'un des pays où le coût de la vie est le plus élevé au monde, et la pandémie du Covid 19 n'a rien fait pour améliorer les choses. Shani Charbit Choukroune, une jeune Israélienne de 26 ans, a décidé d'ouvrir un supermarché un peu particulier, dans lequel les personnes en difficulté financière peuvent faire leurs courses gratuitement. Cela parait fou, mais tout est possible en Israël...



a crise du coronavirus a été fatale pour de nombreuses familles israéliennes qui ont perdu leur emploi et n'ont pu retrouver de source de revenu, certaines se retrouvant dans l'impossibilité d'acheter ne serait-ce que des produits de base pour nourrir leurs enfants. Il faut savoir que beaucoup d'Israéliens vivent à crédit. Ils disposent de plusieurs cartes bancaires, et paient même les courses en plusieurs échéances, attendant la paie qui arrive le dix de chaque mois sur leur compte pour recouvrer leurs dettes. Lorsqu'ils ont perdu soudainement leur emploi, ils n'ont plus eu le roulement nécessaire à ce train de vie, et la perte de revenus a eu des conséquences dramatiques dans leur vie, comme l'impossibilité de payer leur loyer et même de remplir un réfrigérateur.



NOUS NOUS RÉJOUISSONS DE L'AIDE QUE NOUS PROCURONS À TOUTES CES FAMILLES DANS LE BESOIN.



femme moderne et bien dans son époque. Extérieurement, elle n'a rien d'une personne religieuse, mais elle a toujours eu à cœur des valeurs qui l'ont conduite à aider les personnes dans le besoin. Elle a d'ailleurs créé, avec son mari Osher, le groupe Facebook «Réjouissons les enfants ayant faim » qui compte plus de 11000 amis. «Le premier supermarché que nous avons mis en place se trouvait dans notre appartement à Rosh Hayin, a-t-elle expliqué. Mais nous avons eu un enfant prématuré, et il était impossible de continuer d'accueillir les personnes à domicile. Nous avons donc décidé de trouver un autre endroit ». Le couple s'est alors mis à la recherche d'un local à louer, et c'est ainsi que le

Shani Choukroune est une jeune

supermarché a ouvert dans la ville de Peta'h Tikva. Actuellement, tous deux travaillent sur place, parallèlement à leurs emplois respectifs, et cinq bénévoles sont là pour les aider. « Mais nous avons toujours besoin d'aide, et tous les volontaires souhaitant participer sont les bienvenus », souligne la jeune femme.

C'est grâce à l'argent récolté via son groupe Facebook que Shani achète les produits de base, tandis que les cartons pour disposer les articles lui sont fournis par une société privée. Une autre enseigne israélienne sponsorise l'initiative en apposant sa marque sur les étagères du supermarché. Mais il faut également payer le local. Récemment, le couple a lancé un appel pour trouver une personne prête à mettre un lieu à disposition, quelle que soit la ville d'Israël. Dans ce supermarché, on trouve presque de tout, depuis les produits d'épicerie jusqu'aux produits d'entretien et d'hygiène. Parfois, quand Shani parvient à obtenir davantage de dons, on peut y trouver des fruits et légumes frais, voire même de la viande. Certaines personnes lui font des dons réguliers chaque mois. D'autres donnent de cette façon leur « Maasser ». Selon la loi juive, il s'agit d'une somme généralement équivalente à dix ou vingt pour cent prélevée du salaire gagné et versée à des institutions, des jeunes qui étudient la Torah, ou des associations qui œuvrent pour de bonnes causes.

De fil en aiguille, ce supermarché gratuit a été connu par le public, notamment grâce au groupe Facebook. Il a même fait l'objet de reportages dans les journaux télévisés israéliens qui ont salué cette initiative, contribuant par là-même à le rendre populaire et à multiplier les dons des citoyens touchés par l'altruisme du jeune couple. «Le nombre de donateurs a beaucoup augmenté, s'est réjouie Shani, mais malheureusement, le nombre de personnes dans le besoin aussi. Depuis cette « publicité »,



Shani Charbit Choukroune et son mari Osher

huit cents familles supplémentaires sont venues chercher des produits de première nécessité pour nourrir leur foyer».

Les personnes nécessiteuses viennent donc faire leurs courses dans ce supermarché, et repartent sans rien payer et sans qu'on leur demande quoi que ce soit pour justifier leur situation économique. La seule chose qui leur est demandée est de ne prendre qu'un article de chaque produit, afin de permettre que tous puissent en bénéficier.

La question évidente qui se pose est comment savoir si ces gens qui viennent se servir gratuitement sont réellement en situation précaire? « Je n'ai pas la moindre crainte ni aucun doute à ce sujet, affirme Shani. Des personnes n'ayant pas besoin de cela pour vivre ne viendront pas se servir, uniquement parce que c'est gratuit. Venir et se servir dans un tel

supermarché n'est pas une chose facile à faire, et je pense qu'une personne qui en a les moyens ne viendra pas profiter de la situation. Je fais confiance aux gens qui viennent ».

Il se pourrait que ce magnifique projet soit prochainement imité ou reconduit dans d'autres villes d'Israël, car de nombreuses personnes proposent à Shani et Omer d'ouvrir d'autres supermarchés de ce genre, et aussi de mettre en place un service de livraison pour les personnes âgées ne pouvant se déplacer. « Nous envisageons en effet de nous développer, car c'est vraiment quelque chose qui nous tient à cœur et nous nous réjouissons de l'aide que nous procurons à toutes ces familles dans le besoin, déclare Shani. Nous avons pu réaliser de cette façon combien de détresse et de pauvreté il y avait dans ce pays ».



#### SI VOUS SOUHAITEZ FAIRE UN DON

Bénéficiaire: mesmhim yeladim org
Organization n°580692580
Account n°548613
IBAN: IL23012677000000548613
Banque hapoalim LTD
Banque n°12 - Branch n°677
7 rue Hashmonayim 4802033 Rosh Hayin

P. 13 | HAYOM 84 | MONDE JUIF

EXPO

## LETTRES D'INTERNÉS DU VEL D'HIV À AUSCHWITZ

## SE TAIRE EST IMPOSSIBLE

Des mots griffonnés sur un papier de fortune, des billets écrits d'un camp ou jetés d'un wagon, des témoignages sur le vif d'un quotidien avant le départ pour « une destination inconnue ». C'est l'inestimable trésor qui restait à des familles après-guerre, véritables documents d'archives, confiés au Mémorial de la Shoah de Drancy. À l'occasion du 80° anniversaire de la Rafle du Vel d'Hiv, les 16 et 17 juillet 1942, le musée présente la bouleversante exposition « C'est demain que nous partons, Lettres d'internés du Vel d'Hiv à Auschwitz ». Ou l'ultime cheminement de vies brisées par la déportation.



Zalma Wojakowski montrant la photo de sa femme et de ses enfants, camp de Beaune-la-Rolande (Loiret). France. 20/05/1942.

petite Marcelle, quelques mots pour te prévenir que nous partons aujourd'hui même en déportation pour l'Est et que tu ne recevras pas certainement de nouvelles de moi de sitôt, ai beaucoup de courage et confiance» écrit le 4 juin 1942 Leiba Zeifmann à son épouse. Monté dans le convoi n°2 qui partira de Compiègne le 5 juin 1942, il est assassiné le 25 juin à Auschwitz. Entre le 27 mars 1942 et l'été 1944, 73 convois partent du territoire français, avec à leur bord des Juifs qui ont utilisé, des camps d'internement jusqu'à la fin, la correspondance, seul fil ténu avec la cellule familiale. L'écriture comme une fenêtre sur le monde resté derrière soi. Dès les premiers internements à la fin

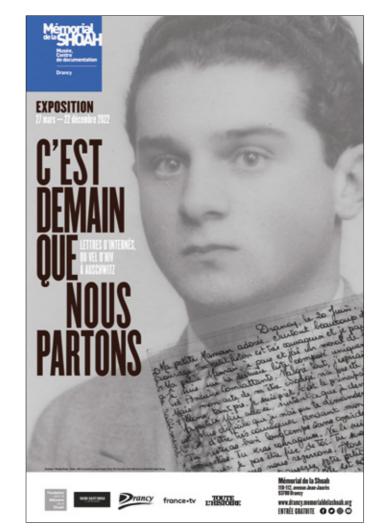
de l'année 1940, des dizaines de milliers de courriers sont ainsi écrits chaque mois, ils partent ou arrivent à destination des camps. Faim, conditions de détention, mortalité...

Comment décrire l'indicible sous surveillance? Chaque camp dispose d'un service de censure qui lui permet de contrôler les courriers envoyés et reçus ainsi que l'état d'esprit des internés, jusqu'à parfois suspendre toute correspondance. Les échanges sont souvent à la charge des internés qui doivent acheter les cartes réglementaires sur lesquelles écrire. Pour autant, cette fenêtre sur l'extérieur demeure le moyen pour les internés de récupérer vêtements, nourriture et objets du quotidien, aussi bien dans les camps

espèrent par le biais d'un courrier obtenir leur libération, en s'adressant aux autorités françaises ou aux œuvres d'assistance qui tentent d'intercéder en leur faveur en fournissant diverses garanties. Une image de propagande prise à Drancy par les services allemands légendée «Juden in ihrer Unterkunft» - «Juifs dans leur logement » - met en scène cette prétendue liberté autour de la lecture d'une lettre. Un autre cliché orchestré montre, lui. Zalma Wojakowski, interné de Beaune-la-Rolande, assassiné à Auschwitz le 12 octobre 1942, écrivant à son épouse, un cadre de photos de sa famille posé à ses côtés.

de la zone occupée que libre. D'autres

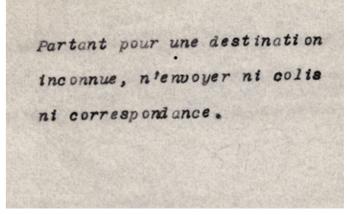
À ce contexte instrumentalisé répond la clandestinité, grâce à des personnes au contact des internés, à celles venant travailler dans le périmètre du camp ou vivant à proximité. Plus encore, c'est à l'intérieur même du camp que se joue l'échappatoire aux limitations par l'intermédiaire des gardes et autres personnels, en échange d'importantes sommes d'argent. De 10 francs pour un courrier à Drancy, le prix passe en quelques mois à 80, puis 150, 300 et finalement 500 francs, des montants fixés par les gendarmes pour sortir ou entrer les lettres. «Inutile de dépenser tout ton argent pour les lettres sauf pour donner des nouvelles de la santé



et si tu as quelque chose de particulier à dire » écrit un proche à un interné de Drancy, lettre saisie par le capitaine Richard, commandant du camp. «Je profite d'une occasion inespérée pour avoir de vos nouvelles pour cela il faut que tu portes la réponse de suite au boulanger de la rue de Charonne n°7 qui pourra me la faire parvenir (...) je n'ai toujours pas reçu de colis de ta part, tu sais comment il faut faire pour camoufler des vivres ou du tabac » écrit, quant à lui, Abraham Baron à son épouse, depuis Drancy, le 12 septembre 1941.

#### **DES LETTRES D'ADIEU**

À l'été 1942, avec le tournant de «la solution finale», le rôle des camps se modifie. Et les rafles se multiplient: Vel d'Hiv, rafles de province en zone occupée, rafle du 26 août en zone libre, nouvelles rafles à Paris à l'automne. Transmettre une lettre s'inscrit dans un nouveau contexte: celui d'informer de l'arrestation et des transferts successifs d'un lieu à l'autre. Écrire dans l'urgence dans un commissariat, un véhicule ou un wagon. Et espérer s'en sortir en



Papillon ajouté aux courriers retournés aux familles par l'administration du camp de Drancy signifiant que l'interné a été déporté.

demandant de l'aide extérieure, les déportés étant conscients de leur sort, malgré les discours officiels affirmant une «réimplan-

tation à l'Est». «J'espère que cette lettre arrivera à temps pour essayer de nous sauver. Sautez chez le Consul à quelques heures que ce soit au besoin chez lui. Il faut qu'il fasse l'impossible pour nous éviter cette déportation» écrit Henriette Naar, internée à Drancy, puis assassinée avec son mari à Auschwitz. Les lettres montrent aussi la préoccupation constante pour les conjoints et parents restés dehors dont le sort pourrait empirer avec le début des déportations. «Soyez aussi forts que nous! Si je pouvais par mes cartes vous donner un peu de mon courage et de mon si bon moral, je serais vraiment heureuse» écrit Marcelle Milkoff à Drancy le 11 juin 1943. Écrire dans l'urgence c'est aussi se réinventer en détournant d'autres supports comme le papier des emballages de colis, voire en utilisant son sang quand tout crayon vient à disparaître. À la veille de chaque départ, ceux désignés doivent écrire une «dernière lettre» destinée à leur famille, contrôlée, qui doit comporter l'évocation systématique «d'une destination inconnue». Politique de

dissimulation et de tromperie mise en place par les autorités françaises et allemandes. Certains la contournent, écrivant clandestinement avant leur départ, d'autres le font de l'enfer où ils sont enfermés, leur lettre constituant l'ultime trace de leur parcours. Benjamin Schatzman, déporté par le convoi 36, le 23 septembre 1942 écrit dans un courrier jeté du train: «Il est 10h30. Je suis installé dans un wagon à bestiaux (...). Je n'ai pas pu écrire à cause de la trépidation et du ballottement du wagon. Je reprends maintenant (...) ». Marc Moïse Blum, un jeune Strasbourgeois, arrêté à Lyon, monté dans le convoi 78 le 11 août 1944, balance lui aussi, du train qui l'emmène à Auschwitz, une missive en guise d'adieu : « Mon moral est excellent dans cette épreuve, nous sommes bien traités. Vive la France - Ne vous en faites pas pour moi et gardez-moi toute votre affection. Je vous jure que ce n'est pas par imprudence que ie suis là, ie vous embrasse tous très fort ».

Paula Haddad

Mémorial de la Shoah de Drancy Jusqu'au 22 décembre 2022

P. 14 | HAYOM 84 | MONDE JUIF

**ACTU ACTU** 

## **EN ISRAËL** LES CONTRADICTIONS D'UN ÉTAT REFUGE

Plus de 4,5 millions de personnes ont d'ores et déjà fui la guerre en Ukraine, selon les chiffres du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Une crise humanitaire sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale. En Israël, les autorités accueillent à bras ouverts les Ukrainiens juifs tout en limitant le nombre de réfugiés non juifs autorisés à entrer dans le pays. Un exercice d'équilibriste qui n'est pas exempt de polémiques et qui ravive l'éternel débat autour de l'immigration dans le pays...

Des immigrants juifs fuyant la guerre en Ukraine à bord d'un vol organisé par le Keren Havessod arrivent à l'aéroport Ben Gourion près de Tel-Aviv, le 9 mars 2022.

'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv est le témoin d'une acti-■vité incessante ces dernières semaines. Un ballet millimétré et continu d'avions qui atterrissent et décollent à toutes heures du jour et de la nuit depuis le retour de la guerre au cœur de l'Europe. Pour la première fois depuis l'implosion de l'Union soviétique en 1991, Israël accueille cette année un nombre très important de nouveaux immigrants. Aléas de l'Histoire, ces réfugiés sont originaires également d'Europe de l'Est et arrivent dans un pays dont le cinquième de la population juive a des origines russes (1,5 million de personnes).

Environ 200000 Ukrainiens pourraient ainsi potentiellement demander la nationalité israélienne selon la loi dite «du retour», pierre angulaire de la politique migratoire du pays. Pour rappel cette loi, votée en 1950, permet à toute personne ayant au moins un grand-parent juif d'immigrer avec sa famille en Israël et d'obtenir automatiquement la nationalité. Une loi qui revêt à nouveau tout son sens pour l'État hébreu, puisqu'elle permet à des milliers de Juifs qui fuient la guerre en 2022 de trouver refuge dans le seul État juif du monde.

C'est le cas de Peter L. Originaire d'Odessa, il a déjà quitté l'Ukraine une



première fois en 2014 avec sa femme et leurs enfants, lors de l'annexion illégale de la Crimée par la Russie. Après s'être installés quelques temps en Israël, ils retournent en Ukraine à la fin de cette première crise.

Tout bascule à nouveau en février 2022. Odessa, leur ville, est attaquée par l'aviation russe. Les enfants sont effrayés par le bruit des avions de chasse qui survolent la ville. Peter et sa femme comprennent qu'ils doivent quitter le pays au plus vite. L'un de leurs amis vivant à Kherson leur raconte à quel point la situation est terrible là-bas. Même chose pour leurs amis à Kiev, qui sont bloqués et qui ne peuvent plus quitter la ville. Ces derniers, vivant à côté de la désormais tristement célèbre ville de Butcha, vont convaincre Peter de guitter l'Ukraine pendant gu'il est encore temps. Peter et sa famille résident aujourd'hui à Netanya.

**«J'AI IMMÉDIATEMENT COMPRIS QUE CETTE GUERRE ALLAIT ÊTRE ÉNORMÉMENT D'UKRAINIENS SONT DÉSORMAIS MALHEUREUSEMENT DEVENUS DES** RÉFUGIÉS, ILS **AURONT D'AVANTAGE BESOIN D'AIDE QUE NOUS, CAR NOUS, NOUS AVONS EN ISRAËL»** 

LONGUE. EN EUROPE. L'OPTION D'IMMIGRER Une immigrée juive ukrainienne tient son bébé dans ses bras après avoir débarqué d'un avion à l'aéroport international Ben Gourion. le 6 mars 2022.



L'histoire personnelle de Peter fait écho à une autre vague importante d'immigration juive, celle des années 1990 (plus d'un million de personnes). Des réfugiés également contraints de fuir le bloc de l'Est il y a trente ans et de recommencer une nouvelle vie en Israël: avec toutes les opportunités et les difficultés qui découlent d'un tel changement de vie. Un parcours que connaîtront également ces nouveaux Israéliens en provenance d'Ukraine. Comme pour tous les nouveaux immigrants, le gouvernement israélien prend en charge leur billet d'avion et propose des aides à l'intégration ainsi que des cours d'hébreu gratuits.

Pas d'aide directe en revanche pour Peter et sa famille, ces derniers ayant déjà immigré une première fois en Israël en 2014 et obtenu la nationalité à l'époque. Dans leur cas ils sont des citoyens israéliens de retour au pays. Peter tient à saluer l'incroyable élan de générosité de la société civile israélienne à l'égard des réfugiés ukrainiens. Dès le passage de la frontière avec la Moldavie, la famille a recu de l'aide de bénévoles israéliens ayant fait le déplacement. Malgré quelques difficultés à leur arrivée à l'aéroport et quelques casse-têtes avec l'administration israélienne dans les semaines qui ont suivi, Peter et sa famille sont très reconnaissants pour l'aide dont ils ont bénéficié. Un exemple parmi d'autres: le club de football local, qui a accueilli leur fils de 13 ans gratuitement,

fournissant tout le matériel dont il avait besoin pour s'entraîner.

Un accueil généreux, qui contraste avec celui qui est réservé par le gouvernement israélien aux autres réfugiés ukrainiens, ceux qui ne peuvent prétendre à la nationalité israélienne.

Les images ont fait scandale. Des

#### L'ÉPINEUSE OUESTION **DES RÉFUGIÉS NON-JUIFS**

femmes jeunes et âgées, des enfants aux regards fatiqués et hagards dormant à même le sol, attendant un visa qui n'arrivera iamais dans les couloirs d'un terminal de l'aéroport Ben Gourion de Tel-Aviv. Ces images, filmées par la chaîne de télévision Channel 12 au début du mois de mars ont rapidement fait le tour des réseaux sociaux. La Ministre de l'intérieur Ayelet Shaked s'est vue contrainte de s'expliquer quant à la politique d'accueil et aux quotas imposés aux réfugiés non-juifs. Face à l'ampleur de la polémique et aux manifestations qui ont suivi, son ministère a dû réviser à la hausse le nombre de réfugiés non-juifs autorisés à rester dans le pays. Un chiffre qui reste somme toute modeste, environ 25000 personnes au total. La Ministre a rappelé en contrepartie qu'Israël était le seul pays ne partageant pas de frontière avec l'Ukraine qui s'engage à accueillir un nombre aussi important de réfugiés potentiels, dans le cadre de la loi du retour.

«Toute personne saine d'esprit comprend que le minuscule État-Nation du peuple juif ne peut se substituer aux différents pays européens, y compris les voisins de l'Ukraine, qui ont ouvert généreusement leurs frontières aux réfugiés », a-t-elle ajouté.

Ce débat met une nouvelle fois en évidence une question délicate en Israël: la place ambiguë de l'immigration non-juive dans le pays ainsi que l'accent porté depuis des décennies sur la démographie et le caractère juif

Des lignes de fracture semblent se cristalliser dans la société israélienne autour de ces enjeux. L'État refuge du peuple juif doit-il accueillir également d'autres peuples qui fuient la guerre? Droite, gauche, nationalistes religieux, laïcs qui prônent une vision non religieuse et inclusive du sionisme... une mosaïque d'identités emblématiques de l'Histoire du pays et autant de visions différentes de ce que devrait représenter un État iuif.

Les paroles du Président Volodymir Zelensky, de confession juive, au peuple israélien et les parallèles que ce dernier a tracés avec la Shoah n'ont pas contribué à calmer les esprits, dans un contexte de crise régionale et d'instabilité géopolitique mondiale.

Peter L.

P. 16 | HAYOM 84 | MONDE JUIF P. 17 | HAYOM 84 | MONDE JUIF GROS PLAN

## **DÉCÈS DU RAV KANIEVSKY** LE PEUPLE JUIF EST ORPHELIN

Le 18 mars 2022, dans la ville israélienne de Bnei Brak, le Rav Haïm Kanievsky quittait ce monde à l'âge de 94 ans. Plus de 750000 personnes ont accompagné à sa dernière demeure celui que l'on surnommait le «Gadol hador» (le grand de sa génération) ou le «Sar Hatorah» (le ministre de la Torah), lors de funérailles retransmises en direct par toutes les chaînes télévisées israéliennes et décrites par le New York Times comme «l'un des plus grands rassemblements de l'histoire d'Israël».



encore à sa porte pour solliciter une bénédiction en plein Pourim, affirmait un fidèle en apprenant son décès. Impossible d'entrer: visiblement ses forces l'abandonnaient déjà. Nous sommes anéantis. Qui va nous guider?». Ce jour-là, le peuple tout entier a pris le deuil. Quel que soit le degré de religion ou le courant d'appartenance, tous tenaient à honorer la mémoire de cet homme dont la popularité n'avait d'égal que sa simplicité. Il ne cherchait pas les honneurs et n'eut jamais de fonction publique, mais il fut l'un des Rav les plus filmés dans le monde. Jour après jour, un grand nombre de personnes se pressaient dans son modeste appartement de deux pièces pour voir ce «Tsadik» (grand sage d'Israël), lui poser une question, lui demander conseil et recevoir sa bénédiction.

#### Shmaryahou Yossef Haïm Kanievsky est né le 8 janvier 1928 à Pinsk, en Pologne. Son père était Yaakov Yisrael Kanievsky, connu sous le nom de





Steipler Gaon, un érudit de la Torah et un chef spirituel renommé. Sa mère, Miriam Karelitz, était la sœur de Rabbi Avraham Yeshayahu Karelitz, connu sous le nom de Hazon Ich, une figure marquante du monde ultra-orthodoxe du XXº siècle. Le jeune Haïm arriva à l'âge de 6 ans avec sa famille en Palestine mandataire britannique, dans la ville orthodoxe de Bnei Brak, où il résidera toute sa vie. Il épousa Batsheva Elyashiv, la fille du rabbin Yosef Sholom Eliashiv, lui aussi ultra-orthodoxe, et ils eurent huit enfants.

S'adonnant depuis son plus jeune âge à l'étude de la Torah avec une assiduité inouïe, il fut célèbre pour son érudition hors du commun. Il écrivit – sans ordinateur – et publia plus d'une douzaine de livres sur la loi juive traditionnelle, sur la prière et sur des sujets moins attendus comme l'astronomie ou encore les sauterelles.

Le Hazon Ich (son oncle) l'avait même surnommé le «maître de toute la Torah » alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme. Fait rarissime, le Rav étudiait plus de sept pages de Guemara chaque jour et achevait une fois par an l'étude du Talmud de Babylone, tout ceci en plus des visites quotidiennes. En effet, depuis des décennies, le Rav était consulté par les Juifs du monde entier pour recevoir conseils, bénédictions et directives. De nombreuses histoires sur sa connaissance encyclopédique de la Torah ainsi que sur ses nombreux prodiges circulent de bouche à oreille. Ambassadeurs, policiers, hauts responsables politiques ou simples citoyens israéliens, tous voulaient recevoir sa bénédiction (en hébreu « Bra'ha véatsla'ha »), qu'il avait pris l'habitude de contracter en disant «Boua». «Les gens étaient parfois



surpris, explique l'un de ses fidèles. Certains faisaient le voyage de New York pour le voir, huit heures de vol, et le Rav ne leur disait que le célèbre «Boua»! Mais de toute évidence, le Rav Kanievsky aimait tous les Juifs, et derrière son sourire bienveillant, on ressentait la joie de vivre que lui

apportait la Torah ainsi qu'une pointe d'humour qui le caractérisait, comme ce jour où un homme lui demanda quand arriverait le Machiah, et à qui il répondit « On vous l'annoncera »!

On a coutume de dire que Rav Kanievsky avait construit un toit de Torah qui protégeait la ville de Bnei Brak, laquelle fut épargnée des tirs de scuds durant la guerre du Golfe tandis que toutes les localités avoisinantes avaient été touchées. Lui-même avait promis que de son vivant, il n'y aurait pas d'attentat dans sa ville. Hasard de l'histoire ou prophétie avérée, toujours est-il que quinze jours après sa mort, le 29 mars 2022, Bnei Brak était frappée par un attentat faisant cinq victimes.

Le grand-rabbin d'Israël, David Lau, a déclaré: «Le peuple d'Israël a perdu le géant de la génération». Un Tsadik ne meurt pas, a-t-on pourtant coutume de dire. Son message demeure et traverse les générations.

Walérie Bitton





ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL POUR PERSONNES ÂGÉES.
LIEU DE VIE ET D'ACCOMPAGNEMENT.
RESTAURANT CACHER 7/7.
ORGANISATION DE VOS ÉVÈNEMENTS.

Renseignements: T. +41 22 869 26 26 info@marronniers.ch www.marronniers.ch 9 chemin de la Bessonnette 1224 Chêne-Bougeries (GE)

AU SOMMET

## ISRAËL-JORDANIE QUAND LA PAIX EST POSSIBLE

Certaines rencontres font l'Histoire. Il y a quelques mois, des dirigeants israéliens et jordaniens se rencontraient dans la ville balnéaire d'Eilat pour renouveler des accords de coopération entre les villes d'Eilat et Aqaba, scellant ainsi des relations fructueuses et illustrant la preuve qu'il est possible de vivre ensemble en bons termes dans cette région si sensible qu'est le Moyen-Orient.



La station balnéaire israélienne d'Eilat sur la mer Rouge et la ville jordanienne d'Agaba en arrière-plan.

e 16 février dernier, le maire d'Eilat Elie Lancry, le dirigeant de ■ l'Autorité de la zone économique spéciale d'Agaba Nayef al-Bakhit, et son adjoint responsable du tourisme et des investissements Sharhabeel Madi, ont été les acteurs d'une réunion au sommet qui s'est déroulée dans un luxueux hôtel de la ville la plus au sud d'Israël. Étaient présents également Oded Yosef, le directeur général adjoint de l'unité «Moyen-Orient et processus de paix» du ministère israélien des Affaires étrangères, et l'ambassadeur d'Israël en Jordanie Eytan Sorkis, ainsi que des représentants des deux villes dans les domaines du tourisme, de l'environnement, de la santé et de l'intérieur.

Ensemble, ils ont renouvelé leurs liens directs et la collaboration entre les villes mitoyennes Eilat et Aqaba. Lors de cette rencontre au sommet, il a été convenu de remettre en place les comités conjoints aux deux villes. Ces comités examineront la possibilité d'augmenter le quota des travailleurs jordaniens en Israël

et la diversification des emplois dans lesquels ils peuvent travailler. Notez qu'en raison de la pénurie de maind'œuvre dans l'hôtellerie, Israël fait appel à des employés jordaniens pour travailler dans les hôtels d'Eilat et de la mer Morte. Les participants ont aussi détaillé les coopérations envisageables dans les domaines touristique, médical, économique et de l'environnement, le point central étant la préservation du Golfe commun à Eilat et Agaba.

Dans le domaine de l'environnement, une coopération va être développée en matière d'énergie renouvelable, de biotechnologie et d'agriculture marine. De plus, il a été convenu que des événements culturels communs et une promotion commune sur le plan touristique seront organisés entre Eilat et Aqaba, notamment en mettant en avant le tourisme dans le désert de part et d'autre de la frontière. Parmi les initiatives envisagées, la construction d'une installation commune, le «Terminal de la paix» qui serait une zone commune

entre les postes frontaliers destinée aux rencontres entre les prestataires de service dans le domaine touristique et les commerçants, un entreprenariat commun pour la réalisation du « Parc de la paix » et un spot de plongée sous-marine, créé grâce au soutien de l'Union Européenne. Le dernier point mais non le moindre, les participants se sont mis d'accord lors de cette réunion au sommet pour débuter une collaboration dans le domaine médical, avec le transfert de six machines de dialyse de l'hôpital Yosseftal d'Eilat à l'hôpital d'Aqaba.

«Nos différentes collaborations ont été une réussite depuis la signature des accords de paix\*, a déclaré le maire d'Eilat Elie Lancry, qui a félicité les acteurs de la reprise, après plusieurs années d'interruption, de cette coopération. Renouveler le travail des comités conjoints permet de renforcer les liens entre nos deux pays, et c'est un moyen important d'approfondir les relations de paix dans la région. Ensemble, nous pouvons augmenter le nombre de touristes et préserver le bien le plus précieux commun à nos deux villes - le Golfe de la mer Rouge et les merveilles qu'il recèle, Golfe qui a été reconnu comme l'un des plus beaux du monde. Ensemble, nous pouvons préserver l'environnement et les conditions climatiques. Ensemble, nous pouvons améliorer la qualité de vie dans les deux villes et. ensemble, nous apporterons de l'espoir».

Valérie Bitton

\* Un traité de paix israélo-égyptien a été signé le 26 mars 1979 à Washington, à la suite des accords de Camp David de 1978. L'Égypte est le premier pays arabe à signer un traité de paix et à reconnaître Israël. La Jordanie fera de même en 1994 avec le traité de paix israélo-jordanien. En 2020, les accords d'Abraham scellent un traité de paix entre Israël et les Émirats arabes Unis et Bahreïn et en 2021, Israël et le Maroc signent un accord de coopération sécuritaire.

## KARINE FEWKES EZRI

## NOUVELLE DIRECTRICE DU KEREN HAYESSOD SUISSE ROMANDE



P. 20 | HAYOM 84 | MONDE JUIF

RENCONTRE AVEC... RENCONTRE AVEC...

Après avoir exercé diverses fonctions pendant plus de 20 ans dans l'armée, Karine Fewkes Ezri a guitté l'uniforme pour servir Israël depuis son pays natal, la Suisse romande. Rencontre.

#### **VOUS ÊTES LA NOUVELLE DIRECTRICE DU KEREN** HAYESSOD SUISSE ROMANDE. **CETTE INSTITUTION A UNE LONGUE HISTOIRE ET DES STRUCTURES ÉTABLIES: AVEZ-VOUS DES AMBITIONS DE** LA FAIRE ÉVOLUER ET SI OUI, DANS QUELLE DIRECTION?

Je désire avant tout conserver et fortifier ce que Keren Hayessod a déjà accompli en Suisse romande; c'est une institution qui a une excellente réputation. Pour la renforcer, j'aimerais développer et intensifier plusieurs aspects: le pont entre Israël et la communauté juive de Suisse romande mais aussi les liens avec les communautés non-juives, les amis d'Israël, ainsi que la présence des jeunes dans Keren Hayessod Suisse romande. J'aimerais éveiller leur intérêt. C'est un défi (rires), mais c'est un élément qui me tient à cœur!

#### **VOUS AVEZ DES PISTES CONCRÈTES POUR ATTIRER LES JEUNES DANS** L'INSTITUTION?

Je voudrais attirer leur attention à travers ce qui les intéresse en temps normal. Mettre sur pied de petits événements, par exemple une chanteurse. amener une vedette israélienne, des conférences sur des sujets auxquels les jeunes s'intéressent, des événements plus ludiques aussi comme des barbecues. Pour ainsi, petit à petit, leur faire connaître Keren Hayessod.

#### **POUR LES COMMUNAUTÉS NON-JUIVES, AVEZ-VOUS AUSSI DES PROJETS?**

Nous avons déjà mis en place des projets avec des communautés chrétiennes, principalement protestantes, dans des églises, afin de leur faire connaître Keren Hayessod. Nous avons aussi organisé des événements pour les amis d'Israël, avec par exemple une communauté évangélique qui, en ce moment, fait du travail humanitaire à la frontière ukrainienne auprès des réfugiés juifs qu'ils essaient de localiser pour, in fine, les aider à se rendre en Israël.

#### **VOUS AVEZ ORGANISÉ VOTRE** PREMIER GRAND PROJET LE 3 MARS 2022. POUVEZ-VOUS **NOUS PARLER DE CETTE** SOIRÉE ET COMMENT L'AVEZ-**VOUS VÉCUE?**

Comme pour chaque première, je l'attendais avec impatience. Notre petite équipe a travaillé jours et nuits avec Avy Lugassy, le président du Keren Hayessod Suisse romande, pour mettre sur pied cet événement et ie crois que ce fut une grande réussite. Le sujet de cette soirée était Les Accords d'Abraham, c'était la première fois au'un sommet entre le ministre de l'Économie des Émirats Arabes Unis, l'ambassadeur des Émirats en Israël et Yossi Cohen (voir article p. 24), le chef du Mossad entre 2016 et 2021 et architecte principal de ces accords, était organisé. C'était extraordinaire de les voir assis, tous ensemble, face au public. Même en Israël, un tel événement est inédit. C'est en quelque sorte un événement historique. Lors de cette soirée, nous avons aussi pu écouter l'orchestre de Tsahal qui s'est produit en uniforme. Il a joué l'hymne national d'Israël, bien sûr, mais aussi celui des Émirats! J'ai ressenti cela comme un moment historique, le public également. Il y avait beaucoup d'émotions, certaines personnes pleuraient. Bien entendu, il ne faut pas oublier l'objectif de la soirée qui était de recueillir des fonds pour des projets très importants en Israël.

#### **POUVEZ-VOUS NOUS DONNER QUELQUES EXEMPLES DE PROJETS?**

L'un d'entre eux est le financement d'un TechLab dans un village de jeunes près de Netanya. Les bénéficiaires sont des adolescents qui viennent de familles défavorisées où ils et elles sont maltraités ou tout bonnement mis à la porte. Nous voulons leur donner les outils pour se forger une vie et un avenir meilleurs. Un autre projet se nomme Une profession pour la vie: il s'agit d'aider les immigrants en leur mettant à disposition un logement pour eux et leur famille tout en les

formant à un métier. Cela fluidifie l'intégration de toute la famille.

#### IL Y A EU AUSSI LA SOIRÉE D'OUVERTURE DE CAMPAGNE **DU KEREN HAYESSOD DE** LAUSANNE...

En avril, nous avons proposé, avec Yves Braunschweig, président du Keren Hayessod Lausanne, une soirée en partenariat avec i24News pour l'émission «Histoire et découverte» de Valérie Perez avec la fille d'Elie Cohen (célèbre agent secret israélien, N.D.A.), Sophie Ben Dor et Yaël Perl-Ruiz, l'arrière-petite-fille du capitaine Dreyfus. Ce thème, L'héritage des grands personnages de l'histoire juive, consiste à raconter des histoires plus personnelles, ce qui est toujours très intéressant pour le public mais aussi important pour la transmission de la mémoire. L'objectif de cette soirée était de soutenir un projet d'accompagnement dans une petite ville au sud d'Israël, près de Sdérot, pour aider des enfants issus de familles de nouveaux immigrés, entre 6 et 12 ans, qui ont des difficultés à l'école, à s'intégrer à la société. Mais au vu de la situation dramatique en Ukraine, nous avons également présenté, lors de ce gala, les actions du Keren Hayessod permettant l'Aliya d'urgence que nous soutenons grâce à nos donateurs.

#### **VOUS ÊTES TRÈS ATTENTIVE À** LA JEUNESSE...

Pas seulement. Le Keren Hayessod est très connu pour son soutien à l'Aliya, mais en réalité, la majeure partie de notre activité consiste à aider la société israélienne à travers tous les âges: les bébés dont nous aidons les mères en difficultés à élever leur enfant: les différents projets qui soutiennent les jeunes enfants en situation de maladie ou de handicap; les villages pour adolescents qui se retrouvent à la rue et auxquels nous redonnons confiance en l'être humain, la possibilité de finir leurs études secondaires, d'aller à l'armée après leur baccalauréat, puis de contribuer à la société en tant que citoyens. Il y a aussi un projet de coexistence qui



Son Excellence Mohamed Mahmoud Fateh Ali Abdulla Al Khaja, Ambassadeur des Émirats Arabes Unis en Israël Yossi Cohen, Ancien directeur du Mossad (2016 – 2021) Son Excellence Abdulla Bin Touq Al Marri, Ministre de l'Économie des Émirats Arabes Unis Dana Weiss, journaliste israélienne

s'adresse aux jeunes Juifs, Musulmans et Chrétiens des villes périphériques en les rassemblant autour de projets technologiques leurs apprenant que vivre et travailler ensemble est tout à fait possible. Nous avons aussi des projets pour les personnes âgées qui n'ont ni famille ni ressources, auxquelles nous offrons des solutions de logement, de soins, mais aussi une offre culturelle...

#### **EN PARLANT D'HISTOIRES** PERSONNELLES. VOUS ÊTES **NÉE EN SUISSE MAIS AVEZ** VÉCU VOTRE VIE EN ISRAËL, **RESSENTEZ-VOUS UN LIEN** PARTICULIER AVEC LA SUISSE?

J'ai vécu à Lausanne jusqu'à l'âge de 5 ans avant de partir avec ma famille en Israël. Cependant, j'ai toujours de la famille ici à laquelle j'ai rendu visite chaque année. Pour moi, la Suisse romande est comme une seconde maison. C'est un peu l'accomplissement d'un rêve que de revenir ici.

#### **VOUS AVEZ FAIT VOTRE** CARRIÈRE DANS L'ARMÉE ISRAÉLIENNE. VOUS SERVEZ À PRÉSENT L'ÉTAT D'ISRAËL DANS UNE FONCTION CIVILE: **COMMENT ABORDEZ-VOUS CE NOUVEAU PROJET** PROFESSIONNEL?

Certaines personnes pourraient penser que je pars dans une autre direction, mais pour moi ce n'est pas une reconversion. Le seul changement est d'avoir enlevé mon uniforme et de ne plus vivre en Israël pendant quelques années. Ce sont des changements artificiels. Dans l'armée, je servais mon pays comme avocate ou dans la politique stratégique et ici, je sers Israël et sa société sous un angle différent: j'aide à construire des ponts entre les Juifs de la Diaspora et ceux qui vivent en Israël, mais également entre Israël et les communautés non-juives qui vivent ici. Je vois cet engagement comme une continuité.

#### **LA QUESTION INCONTOURNABLE PAR LES TEMPS QUI COURENT:** LA PANDÉMIE! QUELS ONT ÉTÉ LES EFFETS DE LA CRISE **SANITAIRE SUR L'ALIYA?**

L'Aliya a été affectée par la pandémie, le nombre d'olims en a été notablement réduit. Une des raisons est tout simplement le fait que les frontières sont restées fermées pendant longtemps. Il faut cependant noter que l'Aliya n'a pas été stoppée et que des olims qui parvenaient à venir ont pu s'installer. L'Aliya d'urgence depuis l'Éthiopie a par exemple continué malgré les fermetures d'aéroports. Il s'agit d'environ 2000 personnes. Dès que la situation s'est améliorée, nous avons vu de plus en plus d'olims arriver: à présent le nombre de personnes désirant faire leur Aliya est en constante augmentation.

**FAIRE SON ALIYA PENDANT** LA PANDÉMIE DOIT **AUSSI ÊTRE COMPLIQUÉ ÉCONOMIQUEMENT ET TROUVER UN TRAVAIL QUAND** ILYAUN«LOCKDOWN», C'EST **DIFFICILE...** 

Oui. Quand les nouveaux immigrants arrivent en Israël, certains d'entre eux vont dans leurs familles ou ont déjà un logement qui les attend, ainsi qu'un travail. Pour eux, l'arrivée est plus simple. Néanmoins, la majorité des olims arrivant notamment d'Éthiopie sont accueillis dans des centres. Ils y sont logés et nourris, leurs enfants vont à la crèche, à l'école et, le plus important, ils y reçoivent des leçons d'hébreu. Petit à petit, nous les aidons à trouver du travail et un logement. Mais comme vous dites, les temps sont difficiles pour tout le monde et, lorsque vous êtes un nouvel immigrant, ils le sont encore plus! Cela prend plus de temps, mais au bout du processus, tout le monde trouve sa place dans la société israélienne.

Propos recueillis par Matei Birkal

www.keren.ch Facebook et instagram: @KerenHayessodSuisse

P. 22 | HAYOM 84 | MONDE JUIF P. 23 | HAYOM 84 | MONDE JUIF GROS PLAN

## **YOSSI COHEN**

## L'AGENT SECRET DEVENU L'UN DES ARCHITECTES DES ACCORDS D'ABRAHAM

Le 15 septembre 2020, à la Maison Blanche, le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou signe un traité de paix avec les Émirats arabes unis et une déclaration de paix avec le Bahreïn. Ce que l'on nomme plus communément les Accords d'Abraham sont l'aboutissement officiel d'une coopération sécuritaire et commerciale entre ces pays et Israël depuis une quinzaine d'années. Depuis cette signature, le Maroc et le Soudan se sont associés aux accords.

hef du service de renseignement israélien de 2016 à 2021, Yossi Cohen a largement contribué aux négociations ayant abouti à cette signature. Descendant d'une famille installée à Jérusalem depuis l'Empire ottoman, Yossi Cohen a fait sa scolarité dans une école religieuse avant d'effectuer son service militaire chez les parachutistes et d'être recruté dans le Mossad à l'âge de 22 ans. Il a gagné, pour des raisons classifiées, le Prix de la défense d'Israël, la plus haute distinction du Mossad. Entre 2013 et 2016, il a été conseiller en sécurité du premier ministre Benyamin Netanyahou qui l'a nommé à la tête de l'agence nationale de renseignement d'Israël. C'est sous son impulsion que l'agence et l'armée se sont ouvertes à l'inclusion de personnes handicapées dans leurs rangs, l'un de ses fils, officier dans les renseignements militaires, souffrant d'une paralysie cérébrale.

En 2018, Yossi Cohen a supervisé l'opération du Mossad visant à voler les archives nucléaires secrètes de l'Iran à Téhéran et à les faire sortir clandestinement du pays. Il est vrai que cet agent, au parcours remarquable au sein de l'agence de renseignement, est spécialiste de la question iranienne. Sous le nom de code Callan. il est chef des opérations iraniennes en 2004, recruteur d'informateurs en Iran et au sein du Hezbollah à partir de 2006. Le journaliste de radio Nicolas Poincaré raconte cette opération ainsi: «Une dizaine d'agents du Mossad se sont introduits chez l'ennemi. Ils ont attaqué en plein cœur de Téhéran un entrepôt qui contenait toutes les archives nucléaires du pays.



De nuit, pendant plus de six heures, ils ont ouvert 32 coffres-forts avec des chalumeaux à 3600 degrés. Les documents ont ensuite été sortis du pays en camion, conduit par des Iraniens payés très cher et qui ne savaient pas pour qui ils travaillaient, ni ce que contenait leur camion. Une opération qui a bluffé les Américains ».

Lors de son mandat de directeur du Mossad, il a également été chargé de gérer les relations secrètes d'Israël avec diverses nations arabes. Il a souvent rencontré des représentants de l'Égypte, de la Jordanie, des Émirats arabes unis, de l'Arabie saoudite et du Qatar et a aidé à négocier la visite de Netanyahou à Oman en 2018. En 2020, il dirige les négociations entre Israël et les Émirats arabes unis d'un côté et le Bahreïn de l'autre. Lors de la pandémie de Covid-19, Yossi Cohen a été chargé de mettre les ressources du

Mossad au service de la crise sanitaire en Israël, notamment dans la coordination de l'achat de matériel médical.

Yossi Cohen était l'invité d'honneur, aux côtés d'Abdulla Bin Toug Al Marri, ministre de l'Économie des Émirats Arabes Unis et Mohamed Mahmoud Fateh Ali Abdulla Al Khaja, ambassadeur des EAU en Israël, lors de la soirée d'ouverture de la campagne 2022 de collecte de fonds du Keren Hayessod de Suisse romande (voir article p. 21) qui s'est déroulée en présence de près de 350 personnes le 3 mars 2022 à l'hôtel Président Wilson en faveur de deux projets visant les populations les plus démunies en Israël.

♠ M.B.

## DISCRETS MAIS BIEN PRÉSENTS

QUI SONT LES GARDES DU GSI?



amais plus!» disait-on au sortir de la Shoah. Pourtant, dès les années 70, les actes antisémites recommençaient déjà. Des actes qui, en Europe, visaient et tuaient des Juifs pour le seul motif qu'ils étaient juifs.

À Rome, Vienne, Istanbul, Bruxelles, Anvers, Copenhague, Paris, Toulouse, Halle et plus proche de nous à Zürich et Genève même, des terroristes, seuls ou en groupe, locaux ou étrangers, religieux ou laïcs, politiques de gauche comme de droite ont, pour des motifs racistes, politiques ou religieux, profané des cimetières, des lieux de prière et surtout agressé et assassiné des Juifs.

Ces attentats ont touché des écoles, des synagogues, des centres communautaires, des personnalités et des rassemblements communautaires dans toute l'Europe. Pour protéger leurs membres et permettre le déroulement serein de la vie juive, les communautés se sont organisées.

À Genève et en accord avec les autorités, les communautés ont créé en 1985 le **Groupe de Sécurité Intercommunautaire – GSI** dont la devise tirée de la Torah est:

« Vois, ni ne sommeille ni ne dort le Gardien d'Israël »



Le GSI rassemble des gardes et des analystes volontaires et mandataires juifs de tous âges, origines et horizons, provenant de toutes les communautés genevoises. Ils sont animés d'une volonté profonde de servir leur communauté et d'un sens aigu des responsabilités que le travail de protection leur impose, malgré des conditions climatiques parfois extrêmes.

Ces gardes reçoivent une formation poussée dans le domaine de la protection antiterroriste comme la fouille contre les explosifs, le questionnement, l'analyse mais aussi un entraînement au Krav Maga, au tir de combat et aux premiers secours.

La protection de la vie communautaire ne s'improvise pas. Elle se planifie longuement et en permanence. Chaque événement communautaire, exceptionnel ou quotidien, est ainsi analysé pour déterminer les mesures physiques et technologiques adéquates. Les prestataires sont contrôlés et les équipes reçoivent un briefing complet avant chaque manifestation. Le GSI suit aussi de manière continue l'actualité internationale et nationale afin d'évaluer la menace et adapter les mesures prises en échangeant avec la police et les services de renseignement.

Les employés communautaires et chaque membre des communautés sont un maillon de la chaîne de sécurité. Sur le chemin d'une synagogue, en quittant un lieu communautaire, adopter les bons comportements en restant attentif à son environnement améliore la protection globale et la résilience communautaire.

Lors des prochaines parutions des magazines et autres journaux communautaires, une page sera systématiquement dédiée afin d'augmenter vos connaissances face aux risques et aux comportements à adopter en cas d'urgence. La vigilance de chacun contribue à protéger des vies. Soyons toutes et tous sensibilisés!

L'équipe GSI

P. 24 | HAYOM 84 | **MONDE JUIF** 

PLAN RAPPROCHÉ PLAN RAPPROCHÉ

## **CONCERNED CITIZEN**

## D'IDAN HAGUEL INTERROGE LE PUBLIC SUR SA PERCEPTION DE L'ALTÉRITÉ



Idan Haguel

Ben (Shlomi Bertonov) et Raz (Ariel Wolf) habitent Neve Sha'anan, un quartier en phase de transition gentrificatrice, au sud de Tel-Aviv. Ce couple, propriétaire de son appartement, professionnellement et socialement bien établi est prêt à sauter le pas vers la prochaine étape : la parentalité. Leur vie quotidienne fonctionne selon une routine bien huilée, ce projet ne fait pas exception, ils l'entament avec structure et réflexion. La vie de Ben et Raz est en tous points ordonnée. Jusqu'au jour où un conflit de voisinage va remettre en question leur perception du monde et de la place qu'ils y occupent...

en plante un arbre dans la rue devant sa maison. Hélas, les migrants érythréens qui vivent dans le quartier ne font pas attention à la fragilité de cet arbre. Ces voisins étrangers, qui discutent dans la rue entre eux, ont tendance à s'y appuyer, ce qui a le don d'agacer Ben. Un jour, le conflit s'envenime, finissant par l'intervention brutale de la police envers un Érythréen. Cet incident va avoir de nombreuses répercussions sur la vie de Ben, à commencer par l'image de citoyen libéral qu'il a de lui-même. Des préjugés qu'il ne pensait pas receler en lui émergent soudainement, son embourgeoisement le met en porteà-faux avec sa vision du monde qu'il croyait éclairée.

Concerned Citizen prend résolument la perspective des événements perçus par un homme blanc de la classe moyenne qui n'imagine pas pouvoir être vecteur de préjugés et de discriminations, puisque lui-même fait partie d'une minorité. L'intelligence de Haguel est de mettre en lumière la transversalité des rapports de classes et de domination à travers le personnage de Ben, une mise en scène qui transporte en elle l'authenticité du couple que forme Ben et Raz à l'écran comme dans la vie, du quartier dans lequel le réalisateur a vécu de nombreuses années et du fait que les migrants sont interprétés par des membres du Sands Theater Group, composé de requérants d'asile. Haguel ne dévie jamais de ce point de vue, il n'approche les victimes de violences policières, de racisme, que de manière très limitée. Ce parti pris tient le public à distance des victimes et, une fois n'est pas coutume, le force à adopter le point de vue du personnage au comportement coupable, à se demander, à chaque étape, comment il réagirait. Car oui, la question que nous pose Concerned Citizen est bien celle de notre propre rapport - ressenti et réel - à l'altérité!

#### RENCONTRE À LA BERLINALE 2022 AVEC **IDAN HAGUEL...**

#### **COMME FIL ROUGE DANS CE** FILM, ILYALA QUESTION DU **DÉSIR D'ENFANT...**

Je viens d'Israël qui est un pays très orienté sur la famille, où il y a une grande pression sociale à ce sujet. Quand j'ai écrit le film, il me semblait que la communauté LGBT était en train d'entrer dans la société ordinaire et que la prochaine étape «de normalité» était de créer une famille, d'avoir des enfants.

#### **VOUS FAITES RÉFÉRENCE AU SINAÏ PLUSIEURS FOIS:** BEN ET RAZ VONT LÀ-BAS EN **VACANCES, LES MIGRANTS RACONTENT LEUR PASSAGE** PAR LE SINAÏ AVANT D'ARRIVER **EN ISRAËL. QUE CRISTALLISE** LE SINAÏ ICI?

Le Sinaï est pour Ben et Raz un lieu de villégiature, une sorte de paradis sur terre. Pour les réfugiés qui s'échappent de l'Érythrée ou du Soudan, passer à travers le Sinaï pour arriver à la frontière d'Israël, c'est un chemin qui ressemble plutôt à l'enfer. Ils sont maltraités, kidnappés, des femmes sont violées et les personnes qui arrivent à entrer en Israël sont, à cet égard, très chanceuses. Il y a deux perceptions du Sinaï qui s'opposent dans l'immeuble du couple: une pour les privilégiés comme Ben et Raz et une autre pour leurs voisins érythréens, cauchemardesque.

**BEN EST UN CITOYEN CONCERNÉ PAR LA PROPRETÉ DE SA RUE ET DE SON** IMMEUBLE, PUIS EMPORTÉ PAR SA CULPABILITÉ, IL EST **CONCERNÉ PAR LA SITUATION** DE MIGRANTS ÉRYTHRÉENS **QU'IL CÔTOYAIT POURTANT EN TANT QUE VOISINS. COMMENT COHABITENT LES ISRAÉLIENS AVEC LES MIGRANTS?** 





Il existe bien sûr des personnes qui interagissent avec les migrants; mon parti pris est volontairement, pour des raisons dramaturgiques, de montrer quelqu'un qui n'interagit pas avec eux. Dans le film, ils ne se comprennent pas et ne peuvent donc pas communiquer, ils sont totalement étrangers les uns aux autres tout en vivant dans le même immeuble. Les points de connexion n'arrivent que plus tard, après que le drame a eu lieu. De manière générale, les gens vivent dans leur bulle et restent dans leur zone de confort. L'histoire tente de montrer que l'on n'a pas forcément la curiosité d'aller vers les autres, même lorsqu'on habite dans le même immeuble.

IL Y A UN AUTRE EFFET MIROIR DANS VOTRE FILM LORSOUE L'ACHETEUSE FRANCO-ISRAÉLIENNE EST INTÉRESSÉE



#### PAR L'APPARTEMENT ET PARLE **DE LA SITUATION «ISLAMISÉE» DE LA FRANCE. QUE VOULEZ-VOUS MONTRER PAR LÀ?**

J'ai introduit cela intuitivement, je n'avais pas de message particulier. Cela permettait une brisure dans le narratif, d'aller vers une autre partie du monde. Une grande partie du film a un rapport avec la migration, les allées et venues, les emménagements et déménagements. Des Juifs viennent de France, des Israéliens quittent le pays pour Berlin, des Érythréens s'installent à Tel-Aviv, il y a un constant mouvement de personnes qui ont chacune leurs raisons. J'ai effectué une sorte de zoom arrière narratif pour illustrer les mouvements humains d'un pays à l'autre.

#### **VOUS AVEZ TRAVAILLÉ SUR** LE FILM AVEC DES RÉELS **MIGRANTS ISSUS DU SANDS** THEATER GROUP, COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ. VOUS ONT-ILS APPORTÉ DES **ÉLÉMENTS NARRATIFS?**

La plupart du travail avec le groupe était de l'improvisation: je mettais en place la scène et à partir de là ils m'expliquaient comment ils la voyaient. Notre travail ressemblait à une conversation sur ce qui semblait juste, réel, ce que l'on pouvait dire et ne pas dire. Nous avons essayé de rester fidèles à leurs histoires. Certains dialogues ont été suggérés par des membres du groupe de théâtre et créés sur place. J'ai fait appel à ce groupe formé dans un centre de requérants, car je voulais travailler directement avec des membres de cette communauté, à la fois acteurs non professionnels et entraînés à jouer, et surtout enthousiastes.

P. 26 | HAYOM 84 | **CULTURE** P. 27 | HAYOM 84 | **CULTURE**  PLAN RAPPROCHÉ



#### LA PSYCHOLOGIE DE BEN ÉVOLUE ÉNORMÉMENT PENDANT LE FILM, COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ LE RÔLE AVEC SHLOMI BERTONOV?

Je pense qu'il était assez facile pour Shlomi de comprendre le personnage à travers ses actions. Il y a de nombreux moments psychologiques intenses que le personnage vit dans l'histoire. Shlomi pouvait se baser sur ces évolutions et les interpréter instinctivement. L'idée était d'être aussi authentique que possible dans chaque situation décrite dans le scénario. Il est difficile d'expliquer, en réalité, comment on construit un personnage. On essaie de trouver quelque chose qui n'existe pas. On croit que cela se trouve dans le scénario mais

on le retrouve sur le plateau de tournage. Puis, quand on passe au montage, on trouve encore d'autres options. Il y a plusieurs manières et moments différents pour révéler un personnage, le mettre en lumière. C'est pourquoi il est très important d'avoir une équipe de tournage qui a un instinct commun. J'ai eu beaucoup de chance de ce point de vue, mon directeur de la photographie, mon monteur, mes acteurs, mon script editor, mon décorateur, avaient une idée bien précise de la facture finale du film. Nous étions tous très concernés par mon scénario et nous pouvions le discuter, argumenter, s'écouter, trouver différentes profondeurs. Cette équipe était parfaite pour faire ce film.

Malik Berkati, Berlin

#### ocal PRODUITS À QUELQUES PAS DE VOTRE MAGASIN Les produits de votre région Chez Manor Food, nous soutenons au quotidien les producteurs de nos régions avec notre programme «local». Cela fait plus de 20 ans que ça dure et c'est l'une de nos fiertés. Les produits «local» certifiés par q.inspecta, sont soumis à un contrôle de qualité rigoureux. Les producteurs doivent être situés dans un rayon de 30km maximum autour du magasin qu'ils approvisionnent (exception: le Tessin et le Valais où s'appliquent les frontières cantonales). Dans son programme «Local», Manor Food compte en moyenne 700 fournisseurs et un assortiment d'environ 5000 produits.

## MANOR\* FOOD

## MESSAGÈRE DU **NOWHERE**

«Le monde ne supporte pas les Juifs. Je suis le dernier des Juifs. » Cette triste pensée a traversé l'esprit d'Aharon Appelfeld quand il était petit. Il a à peine 8 ans, quand sa Bucovine natale (Ndlr: aujourd'hui partagée entre Ukraine et Roumanie) est renversée par les Soviétiques, puis par les Allemands. Alors que ses parents meurent victimes de la Shoah, l'enfant fuit d'un camp de travail avant de se réfugier dans les forêts ukrainiennes¹. Ce pays au cœur de l'actualité est le théâtre de La Stupeur dernier roman d'Appelfeld, paru de son vivant...



Histoire étant un éternel refrain, l'écrivain israélien revient sur cette terre blessée qui semble rejouer un drame sans fin. Celui de l'invasion en 1941. Jusque là, tout semblait à peu près serein dans le petit village décrit, mais il suffit d'un seul homme pour mettre le feu aux poudres. Il s'agit en l'occurrence ici d'Ilitch, un veuf amer qui prend les rênes du pouvoir en s'attaquant à une famille de braves commerçants juifs. «Les Juifs ont des racines parmi nous, plus profondes que ce que nous imaginons. Ils apparaîtront encore et encore.» Aussi tient-il à les éliminer, lentement mais sûrement. Leurs voisins assistent impuissants à ce terrible supplice.

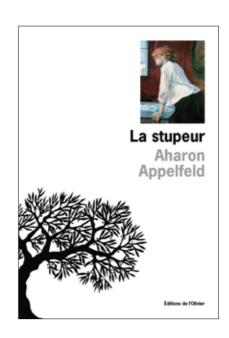
Parmi eux, Iréna «aimait les observer depuis son enfance. Leur mort emporterait quelque chose de précieux pour elle aussi.» D'autant que son corps subit quotidiennement une autre forme d'agression taboue: le viol conjugal. Il n'existe aucun témoin de cette guerre silencieuse, si ce n'est les plaies qui continuent à se creuser en elle. Mais la cruelle disparition de ses voisins lui fait l'effet d'une gifle. « Les quelques Juifs qui vivaient parmi nous étaient le miroir dans lequel nous nous reflétions.» Dans son cas, Iréna ne voit qu'une solution: fuir le danger de son foyer, avant qu'il ne soit également trop tard pour elle. « Chacun possède son chemin vers Dieu. »

Le sien passe par un voyage initiatique à travers l'Ukraine, rongée par l'antisémitisme et la fièvre typhoïde. Difficile de les éradiquer, si ce n'est en prônant un message d'amour face à la haine d'autrui. « J'ai soudain pris conscience que Jésus était juif. Levez-vous et demandez pardon aux assassinés. » Une parole qu'Iréna va tenter de porter partout, en ces temps de guerre. Une mission divine que presque rien ne pourra arrêter...

«Les Juifs posent toujours des questions. Ils ne se contentent jamais de ce qu'on leur dit.» Profondément humaniste, Aharon Appelfeld n'a guère cessé de questionner ce qui nous fait basculer dans le Bien ou le Mal. La réédition de *L'Héritage nu* – avec la postface inédite du philosophe Frédéric Wormstémoigne aussi de cette envie de comprendre le monde. Ce livre réunit trois conférences que l'auteur israélien a données à la prestigieuse université de Columbia. Une façon de nous interpeller sur la force de la mémoire, la littérature ou l'art. Appelfeld s'en est allé en 2018, mais il nous a légué son envie de croire en la vie. «Il est interdit de désespérer. Il faut prier

Werenn Elkaim

1. Lire Histoire d'une vie. éd. de l'Olivier. 2004



Aharon Appelfeld, *La Stupeur*, traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti, éditions de L'Olivier, 252 p. TALMUD TORAH

#### **POURIM AU TALMUD TORAH**

Les enfants ont été enchantés de se retrouver à nouveau cette année pour célébrer Pourim. Ils étaient nombreux avec leur costume le mercredi de la fête donnant beaucoup de couleur à la synagogue et ils ont fait beaucoup de bruit au nom de « Aman » avec leurs crécelles fabriquées la semaine précédente lors de la lecture théâtralisée de la Méguillah par les Boguerim avant de chanter 'Hag Pourim et Ani Pourim. Puis les élèves du Talmud Torah ont participé au rallye préparé pour l'occasion. Pendant le rallye, les enfants ont confectionné et dégusté des Oreilles d'Aman, participé à un

escape Game de Pourim, pris des instantanés à notre photomaton, réécrit la Méguillah en emoji, répondu aux questions du quiz et tiré au sort un nombre de bonbons en récompense et surmonté à deux, liés de divers manières par un foulard, le parcours d'obstacles d'Esther et Mardoché. À Lausanne, nous avons aussi fêté Pourim avec des photos et un grand jeu et réalisé en dessins une très belle fresque de l'histoire d'Esther où tout s'est « déroulé » à merveille!

Émilie Sommer



#### הרות דומלת TALMUD TORAH

« Le monde juif subsiste grâce au souffle des enfants initiés à la Torah » Talmud de Babylone 119b



### VOUS AVEZ DES ENFANTS ENTRE 4 ET 13 ANS?

La transmission à vos enfants de la Torah et de notre Tradition millénaire vous tient à cœur?

Vous avez envie qu'ils développent leur identité juive, connaissent le plaisir de faire partie d'une Communauté dynamique et motivante et qu'ils rencontrent d'autres Juifs de leur âge? Vous désirez affirmer votre attachement aux valeurs d'un judaïsme moderne et égalitaire et faire qu'il se perpétue dans votre famille?

Alors inscrivez vos enfants au Talmud Torah du GIL!

Les cours ont lieu les mercredis de 13h30 à 15h30.

Repas au GIL avant les cours les mercredis midi.

#### POUR LES ENFANTS DE 4-5 ANS: LE GAN

Célébrations des Fêtes, initiation à l'alphabet hébraïque et aux récits bibliques en chansons, jeux et bricolages.

#### POUR LES ENFANTS DE 6-7 ANS: LES KITOT (CLASSES) ALEF ET BET

Célébrations des Fêtes, apprentissage de l'alphabet hébraïque et étude des principaux récits et personnages bibliques.

#### POUR LES ENFANTS DE 8-11 ANS: LES KITOT GUIMEL, DALET, HÉ ET VAV

Célébrations des Fêtes, apprentissage des prières de l'office, étude des récits du Tanakh (Bible), travail sur l'histoire moderne du peuple juif de la Diaspora à nos jours.

#### DERNIÈRE ANNÉE: LA KITAH BM

Préparation pour la Bat/Bar-Mitzvah

#### **COURS À LAUSANNE**

les lundis de 17h30 à 19h, pour les enfants de 5 à 13 ans.



P. 30 | HAYOM 84 | **GIL** 

## MAZAL TOV









**BAT-MITZVAH** 



**Liora BURGIN** 9 avril 2022



Fille de Gwendoline Lamandé et de Jeremy Gottlieb,



**DEMBITZ-HOELZL** 23 mars 2022 Fils de Niki Dembitz



Fanny SOMMER et Raz GOLAN 11 mars 2022

#### **PROCHAINES BENÉ ET BENOT-MITZVAH**

**HOUKKAT** 2 juillet 2022

RÉEH 27 août 2022

NITZAVIM 24 septembre 2022









Pour toute information, contacter Madame Émilie Sommer-Meyer, Directrice, au 022 732 81 58 ou talmudtorah@gil.ch.



#### CHORALE

Le mercredi à 20h00 (hors vacances scolaires).

Les ABGs, le groupe d'adolescents de 13 à 17 ans du Beith-GIL. Pour toute information, contacter: abgs@gil.ch

COURS

Pour les inscriptions veuillez contacter le secrétariat au 022 732 32 45 ou info@gil.ch

#### **CERCLE DE BRIDGE DU GIL**



Le Cercle de Bridge du GIL vous invite à (re)venir pratiquer ce sport intellectuel

Au GIL tous les vendredis après-midi (sauf pendant les vacances scolaires et à l'occasion des Fêtes):

Tous les premiers vendredis du mois: buffet « canadien » à 12h00, suivi d'un grand tournoi à 13h30;

Les autres vendredis: parties libres ou mini-tournois à 14h00. Sur internet (détails sur notre site):

- un tournoi hebdomadaire sur Realbridge le mardi à 19h45;
- trois tournois sur Funbridge.

Renseignements et inscriptions sur le site: www.bridge-gil.ch Contact: François Bertrand (022 757 59 03) ou Solly Dwek (076 327 69 70)

Message: bridgegil43@yahoo.fr



Programme sous réserve de modification. Renseignements auprès du secrétariat du GIL à info@gil.ch ou consulter le calendrier sur www.gil.ch.



#### **AGENDA CHABBATS ET OFFICES**

#### JUILLET -

#### Houkkat

1er juillet 18h30, 2 juillet 10h00

#### Balak

8 juillet 18h30

#### Pin'has

15 juillet 18h30

#### Mattot

22 juillet 18h30

#### Mass'é

29 juillet 18h30

#### AOÛT

#### Devarim

5 août 18h30

#### Vaèt'hanan

12 août 18h30 Ekèv

#### 19 août 18h30

Réeh

26 août 18h30, 27 août 10h00

#### SEPTEMBRE -

2 septembre 18h30, 3 septembre 10h00

#### Ki-Tetzé

9 septembre 18h30, 10 septembre 10h00

#### Ki-Tavo

16 septembre 18h30, 17 septembre 10h00

#### Nitzavim

23 septembre 18h30, 24 septembre 10h00 **Roch Hachanah** 

#### 25 septembre 18h30

26 septembre 10h00 26 septembre 18h30

#### Va'yelech

30 septembre 18h30, 1er octobre 10h00

#### OCTOBRE -

#### Yom Kippour

4 octobre 18h30 (Kol Nidré) 5 octobre dès 10h00

9 octobre 18h30, 10 octobre 10h00

Chemini Atzérèt - Sim'hat Torah

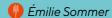
16 octobre 18h30, 17 octobre 10h00

P. 32 | HAYOM 84 | GIL

TALMUD TORAH TALMUD TORAH

## CHABBAT **À LAUSANNE**

En février, une dizaine de familles du Talmud Torah de Lausanne se sont réunies pour un très agréable Chabbat organisé par M. Torri et M. Dichy en présence de rabbi François. Dans le cadre chaleureux d'un refuge, autour de la grande table, nous avons fait un petit office pour accueillir le Chabbat avec un conte sur la « saveur » de ce moment de la semaine. Nous avons ensuite partagé les spécialités de chacun et Chiara a animé des jeux pour les enfants. Puisse ce rendez-vous être le premier d'une nouvelle série de rendez-vous lausannois!











#### **SEDER DU TALMUD TORAH**

Pour préparer Pessa<u>h</u> cette année, les enfants ont été ravis de reprendre notre tradition du Seder du Talmud Torah avec ses réflexions et ses animations avec une édition pour le Gan, la Kitah Alef et la Kitah Bet, une pour les kitot Guimel à Vav et une pour les kitot de Lausanne! Beaucoup de questions posées, de récits écoutés, d'aliments goûtés, de grenouilles et de grêle sur le pharaon envoyées, de chants entonnés avant de traverser la mer au son des tambourins, libérés!



























P. 34 | HAYOM 84 | **GIL** 

COMITÉ

## **MEMBRES ÉLUS**

## À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 MARS 2022



David Sikorsky
Président du Comité depuis
2019, Responsable de la
Commission rabbinique,
membre de la Commission
financière, Membre du
Comité depuis 2015, VicePrésident de la CICAD,
membre du Comité du GSI



**Michel Benveniste** Responsable de la Commission financière



**Tzvetelina Neuburger** Responsable de la Commission éducation et jeunesse



Sylvie Buhagiar Benarrosh Vice-présidente Membre de la Commissior financière, Membre de la Commission rabbinique



Olivia Apter
Responsable de la
commission 25-35 ans
Membre de la Commission
rabbinique
Membre de la Commission
éducation et jeunesse



Nadine Pachta
Responsable de la
Commission membres
Co-responsable de la
Commission grands
événements, Membre de
la Commission éducation
et jeunesse, Membre de la
Commission rabbinique



Barbara Kraus-Tunik
Vice-présidente
Membre de la Commission
membres, Membre de la
Commission éducation et
jeunesse, Membre de la
Commission rabbinique



Naomi Cremasco Responsable de la Commission anglophone Membre de la Commission culturelle, Membre de la Commission membres



Dominique-Alain Pellizari Rédacteur en chef du magazine Hayom Membre de la Commission grands événements Membre de la Commission rabbinique



Eve Gobbi
Secrétaire générale
Membre de la Commission
financière, Membre de la
Commission membres,
Membre de la Commission
éducation et jeunesse,
Membre de la Commission
culturelle



**Jöel Dicker** Membre du Comité



**Yoav Skuza** Membre de la Commission rabbinique



Mario Castelnuovo Trésorier Membre de la Commissior financière



Philippe Leopold Metzger Membre de la Commission financière



Raphaël Yarisal Responsable de la sécurité

## expo

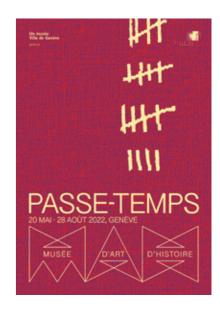
#### **PASSE-TEMPS**

Le temps est précieux, nous l'affirmons à chaque instant de notre vie. Nous avons conscience de son écoulement inexorable, et qu'il est compté pour chacun de nous. Malgré cette urgence, nous cherchons parfois à le perdre, à le passer, en nous plongeant dans une activité qui suspend notre perception de sa fuite.

Si toute occupation peut devenir passe-temps pour peu qu'on l'envisage comme telle, s'absorber dans l'exercice manuel répété ou dans le jeu mental des chiffres et des lettres semble apporter un plaisir par l'abandon au non essentiel, hors du temps, comme une litanie continue qui conduirait à un état second.

Sans jugement esthétique, social ou moral, les témoignages matériels rassemblés proposent de considérer des expressions de ce qu'est un passe-temps pour certains, par contrainte ou par loisir, aujourd'hui comme hier.

Jusqu'au 28 août 2022, de 11h à 18h du mardi au dimanche, de 12h à 21h le jeudi -Musée d'art et d'histoire





#### **MARISA & MARIO MERZ**

Cette exposition exceptionnelle réunit des œuvres majeures, dont certaines inédites, d'un couple emblématique de l'Arte Povera: Marisa Merz (1926-2019) et Mario Merz (1925-2003).

Conçu avec le concours de la Fondation Merz (Turin), l'événement permettra au public de percevoir l'extrême proximité intellectuelle et créative entre les deux artistes. Si, pour Marisa, l'art a été un moyen de faire sauter le verrou entre le réel et notre imaginaire de l'intime, Mario n'a eu de cesse de rappeler la fragilité de notre inscription dans la nature. À eux deux, ils nous ont incités à imaginer que l'art fait percevoir les contours des miroirs que nous posons trop souvent entre nous-mêmes et le monde. La portée poétique de ce message rend l'actualité d'autant plus cruelle.

Du 2 juin au 25 septembre 2022 - Musée Rath

## spectacle

#### **LES GENS MEURENT**

Avec Blaise Bersinger, Julien Doquin de Saint Preux, Yann Marguet, Yacine Nemra & Valérie Paccaud

Fort de son succès, le collectif d'humoristes lausannois se produira cet automne dans toute la Suisse romande pour présenter *Les Gens Meurent*, un spectacle qui traite avec humour et finesse d'un sujet qui nous touche tous un jour ou l'autre, de près ou d'un peu plus loin.

La mort, c'est rigolo sauf quand ça nous concerne nous, ou un proche, ou quelqu'un qu'on aime bien, ou une célébrité qu'on admire, ou quand ça touche un proche d'un

ami, ou un parent, ou un animal de compagnie, ou un enfant, ou un agneau dans son assiette, ou quand ça survient dans un film, ou quand c'est dans les livres d'histoire, ou quand c'est un accident vachement glauque, ou quand ça concerne un collègue de travail, une personne avec qui on a rendez-vous, un petit hérisson sur la route... mais à part ça, c'est rigolo non?

Tel était le postulat de départ lorsque les cinq comédiens se sont retrouvés sur l'herbe verte d'un parc lausannois. À force d'échanges et de partages d'expériences au sujet de la mort, la troupe décide d'utiliser cette dernière comme thème central d'un spectacle appelé tout naturellement Les Gens Meurent...

Vendredi 23 septembre à 20h00, Genève - Théâtre du Léman



CULTURE



## j'ai lu pour vous

#### IVAN JABLONKA EN CAMPING-CAR

Seuil 201

2022 nous promet une reprise du trafic aérien à un niveau supérieur à celui de 2019 avant la pandémie de Covid. *Homo Occidentalis* fonce avec détermination vers le mur où, selon toutes les projections scientifiques crédibles, il va se fracasser d'ici 30 ou 40 ans.

Dans ce contexte, l'historien Ivan Jablonka nous reporte dans le passé, jusqu'à une époque où nos parents, sans le savoir, construisaient ledit mur dans la plus parfaite insouciance. Une insouciance dont certaines manifestations exhalent le parfum d'une infinie nostalgie. Le camping-car est une de ces manifestations, que l'auteur a vécue été après été dans l'enfance, et qui dessine, à l'évidence, une forme incontestable de bonheur.

Ce n'était pas un de ces mastodontes comme on peut en voir aujourd'hui sur nos routes, confortables et assignés pour la nuit à des emplacements réglementés. Non, c'était un Combi Volkswagen, exigu et bruyant, économique et passe-partout. En camping-car, le père, dont les parents avaient péri à Auschwitz avant ses trois ans, prodiguait à sa famille le bonheur que lui-même n'avait pas connu. En camping-car, la mère, amoureuse de la culture classique, y plongeait joyeusement ses enfants.

Le court récit d'Ivan Jablonka est bien plus qu'un florilège de souvenirs de vacances nimbés du charme d'un temps à jamais révolu. C'est aussi un vaste réservoir de réflexions philosophiques, à lire, si vous y tenez, au cours d'un vol vers

les antipodes cet été.







IVAN

**JABLONKA** 

En camping-car

PAR L'AUTEUR DE Laëtitia

PRIX MÉDICIS 2016

## LE JUDA ÏSME EST L'ÉQUILIBRE ENTRE SAVOIR ET SAVOIR-ÊTRE



questionner et à se trouver. Pourquoi la jeune étudiante brillante a-t-elle bifurqué de la littérature vers la religiosité? Une traversée étonnante, dans laquelle l'effroi de la Shoah rejoint l'émerveillement de la Torah. Rencontre avec une femme pudique et touchante.

La primo-romancière Rivka Nadel tente

de dénouer le chemin qui l'a amenée à se

#### SI « LES MOTS ONT UNE PARCELLE D'ÉTERNITÉ », COMMENT L'AMOUR DES MOTS EST-IL ENTRÉ EN VOUS?

C'est propre à chacun... On oublie comment on a acquis le langage, mais chez moi, c'est passé par ma mère. Enfant cachée, elle a dû interrompre ses études pendant la guerre, mais a été une institutrice extraordinaire. Elle m'a transmis la clarté, liée à la philosophie des Lumières, et une certaine sensibilité au texte. Pour écrire de façon profonde, il est important d'avoir un vrai vécu. Ainsi, l'écriture est une forme de transmission. C'est le seul moyen de traduire la mystique juive. Quand on se sent une âme juive, on désire accorder le savoir et le savoir-vivre. J'adhère complètement à ce face-àface entre l'écrit et l'être.

### EN QUOI LES LIVRES TISSENT-ILS DES PONTS ENTRE LES ÊTRES?

À force d'étudier le Livre, je me suis nourrie de ce réservoir à histoires prodigieuses. Bibliothèque dans laquelle j'allais enfant, il m'a initiée à tous les autres livres. La culture européenne y puise nombre de réflexions, bases fondatrices de son humanité. Ce roman rend hommage à mon enseignant, M. Jacob, qui m'a donné l'autorisation d'écrire. Il est celui qui aime les livres et le Livre. Cette source d'inspiration m'a incitée à voir en moi un langage plus créatif. Si l'on possède

cette liberté intérieure, on peut l'exprimer de manière personnelle à travers l'usage du JE.

#### «DIEU EST-IL UN ÉCRIVAIN MONDIAL?» ET SI OUI, OUEL EST SON GÉNIE?

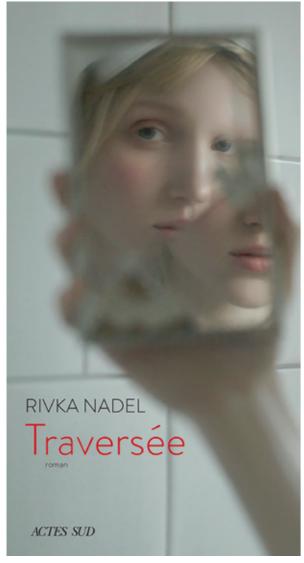
Si on étudie la Torah, on trouve des réponses infinies. Cet approfondissement suscite d'innombrables interprétations sur un même texte. Il s'agit d'une «bombe» qui me nourrit constamment et me fait comprendre tant de choses. Une véritable mine de connaissance...

#### **EXISTE-T-IL DÈS LORS «UN FIL DU SAVOIR JUIF»?**

Oui, puisqu'il y a un fil de valeurs. Alors que Lacan soutenait que « la foi est la foire », Cioran a enlevé toutes les projections de l'Homme sur quelque chose qui le dépasse. Il a mis le doigt sur la complexité des textes et des êtres. C'est décapant.

#### VOTRE HÉROÏNE SE DEMANDE COMMENT ELLE VA « RÉUSSIR UN JOUR À PASSER DU MONDE DE L'ENFANCE, SI LOGIQUE, À CELUI DE L'ABSURDE DES ADULTES. » QUE SIGNIFIE GRANDIR?

À vrai dire, cela paraît impossible (rires) car les adultes ne comprennent rien. C'est d'autant plus aigu chez ma protagoniste, en raison de la Shoah, une véritable ligne de faille. En dépit de mon milieu protecteur, j'ai perçu très tôt la face ENTRETIEN



Rivka Nadel, Traversée, éditions Actes Sud.

absurde de l'humanité. Il est dur d'entrer dans une société susceptible de produire cela. Inconsciemment, j'ai hésité à le faire. C'est pourquoi, je garde encore aujourd'hui un œil critique sur elle.

#### CE PERSONNAGE SEMBLE « UNE ADOLESCENTE FRANÇAISE PARFAITEMENT INTÉGRÉE », MAIS À PARTIR DE QUAND VA-T-ELLE SE SENTIR ALIÉNÉE DANS SON UNIVERS SCOLAIRE ÉLITISTE?

Elle s'en rend compte lorsqu'elle ne trouve pas sa place dans le lycée Henri IV. Cette brèche trouve sa source dans le problème de la Shoah, à laquelle la culture ne donne ni sens ni réponse. Dans ce monde élitaire, le langage est dévolu à l'utilitaire et non pas au créatif ou au talent de l'écriture. Tout est sujet à la critique littéraire, or ce regard extérieur ne rend pas compte de l'intériorité d'un texte. Après une telle «anorexie textuelle », il faut beaucoup de temps pour se reconstruire. J'ai réussi à peu près à m'en sortir... Ce premier roman en incarne l'aboutissement. La question de la Shoah n'est pas propre au judaïsme, mais au fonctionnement du monde. Même si la réponse ne se trouve guère dans les livres, on peut l'approcher dans le judaïsme.

#### EN CES ANNÉES 80, LE LYCÉE HENRI IV EST DÉJÀ SYMBOLE D'EXCELLENCE ET D'EXCLUSIVITÉ. NE REFLÈTE-T-IL PAS AUSSI UN CERTAIN DÉTERMINISME SOCIAL ET SEXUEL?

Il est vrai que ce lycée a mis du temps à intégrer les filles. Même si j'étais la première, je n'ai pas réalisé l'enjeu d'être une pionnière. Ma mère m'avait appris que chaque individu avait une valeur illimitée, or cette approche idéaliste ne s'est pas confirmée là-bas. Le système des classes préparatoires n'est pas basé sur l'entraide, mais sur la concurrence. C'est le résultat d'un esprit de concours permanent dans lequel tout le monde n'a pas la chance d'entrer. À force de célébrer le cérébral, le corps y est laissé à l'abandon. On ne nous encourage nullement à la création ou à l'écriture. Tout me semblait tellement plus riche et vivant à l'extérieur. Cela va à l'encontre du judaïsme qui incarne l'équilibre entre le savoir et le savoir-vivre. Mon enfance était déjà ancrée dans cette boussole, mais la religion m'a vraiment enrichie.

### QU'AVEZ-VOUS TROUVÉ DANS CETTE TECHOUVA?

Dès l'âge de 4 ans, je posais des questions métaphysiques. Mon apparence très sage cachait une certaine révolte (rires). Mon roman retrace plutôt un parcours admirable, puisque la recherche de mon héroïne s'avère totalement désintéressée et pure. Moi, j'étais véritablement obnubilée par la Shoah, si souvent esquivée. Beaucoup de Juifs refusaient d'en parler car c'était tout simplement insurmontable. Je me reconnais dès lors dans «l'Ivri» (l'Hébreux), « celui qui traverse, qui est au prix de sa vie toujours de l'autre côté. »

#### **DE QUEL CÔTÉ VOUS SITUEZ-VOUS?**

Quelle question émouvante... Si la traversée de la vie est horizontale, alors j'ai l'impression d'avoir été traversée par elle de façon exceptionnelle. Parallèlement, cela implique un mouvement vertical, puisque mon existence a été vécue de manière particulière. De là le titre du roman, *Traversée*, si pluriel et symbolique à la fois.

### EST-CE UN ROMAN SUR LE FAIT DE TROUVER SA PLACE?

Complètement, parce que cela évite de prendre celle des autres. Tel est l'un des fondements du judaïsme. Il représente la boussole qui m'aide à garder le cap. L'écriture m'a permis d'approfondir tout cela. C'est pourquoi mon héroïne fait des bonds pour avancer.

## ELLE DÉCOUVRE AUSSI COMMENT « ÊTRE HARMONIEUSEMENT À DEUX ». POURQUOI L'AMOUR EST-IL UNE COMPOSANTE FONDAMENTALE?

Dans le judaïsme, il existe l'idée de chercher l'âme qui nous correspond et s'avère complémentaire de la nôtre. Même dans la différence, on parvient à créer quelque chose. L'enjeu de la vie étant de mettre en harmonie des éléments

contradictoires. Mon héroïne n'est pas une solitaire, elle retrace plutôt le trajet d'une âme qui trouve son mode d'expression. Or tout art et toute sensibilité possèdent leur universalité. À elle de le trouver malgré son sens de la maternité multiple.

#### EST-CE AUSSI L'HISTOIRE D'UN ÉCHEC VOLONTAIRE, MENANT À UNE FORME DE LIBÉRATION POUR DEVENIR SOI?

La vie est faite d'échecs, alors il faut accepter sa part de faiblesse. On est beaucoup plus fort qu'on ne le croit mais c'est difficile si on n'a pas confiance en soi. Accepter ses brèches s'avère douloureux, mais constructif. Devenir soi, c'est avoir plus de proximité avec la chaîne juive et tous ses possibles. La tâche n'est point évidente, mais ce n'est pas grave...

#### L'IDENTITÉ EST-ELLE UNE MUTATION?

De par ce qui nous a été transmis, on est confronté à l'identité des origines. Ainsi, le savoir-vivre de la Torah forge notre identité. L'être juif consiste à l'étudier et à nous offrir plein de questions. Ce roman nous montre l'importance de la transmission, la confiance et l'espoir.

#### **QUAND VOUS SENTEZ-VOUS « VIVANTE »?**

Tout le temps, surtout quand je prie ou quand j'écris. En dépit d'un côté méditatif, je possède un catalyseur: « haïm », la vie. Il me semble d'ailleurs essentiel de se concentrer sur ce qui demeure en vie. Quand on la quitte, il ne reste rien si ce n'est ce qu'on a fait pour les autres, avec ses moyens et son propre trajet.

Merenn Elkaïm

Nous avons rêvé d'Israël, nous avons bâti Israël...





Aujourd'hui, il avance à pas de géant...

Avec vous, nous aidons ceux qui ont du mal à suivre...









Depuis plus de 100 ans, donner au Keren Hayessod, c'est donner à Israël

P. 40 | HAYOM 84 | **CULTURE** 

RENCONTRE RENCONTRE

## CHAQUE ÊTRE HUMAIN **EST UN LIVRE**

NIV Livres, fondée en 2013 à Herzliya, est une maison d'édition qui met l'auteur au centre des attentions. C'est elle qui édite la plus grande quantité de livres en Israël, soit environ 750 par année. Son fondateur, Yehuda Niv, nous donne guelques conseils pour réaliser ses rêves et devenir aussi l'auteur d'un livre...

#### EN TANT QU'ENTREPRENEUR, **POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE FONDER UNE MAISON** D'ÉDITION?

À l'origine, j'ai fait mes études en ingénierie électrique mais j'ai très vite compris que ma vraie passion était l'écriture, avec un esprit d'entrepreneur. Pendant mon service militaire, j'ai écrit un roman, publié par une maison d'édition qui s'avéra très décevante et ne correspondait pas du tout à mes attentes. Grâce à cette mauvaise expérience, j'ai décidé de fonder une maison d'édition qui mettrait uniquement l'auteur au centre des attentions. NIV Livres a été fondée en 2013 avec pour mission d'aider les auteurs à accéder à la publication et de réaliser leur rêve, via l'autoédition. Ultérieurement, j'ai compris que tout le monde ne souhaitait pas se charger du travail éditorial. En conséquence, NIV Livres est actuellement une maison d'édition qui accompagne ses auteurs de A à Z avec une gamme de professionnels à disposition afin d'aboutir au meilleur résultat possible.



Chaque personne peut devenir auteur d'un livre. Nous avons tous des histoires qui sommeillent en nous et la légitimité d'écrire un livre selon notre spécialité. Pourtant, l'auteur potentiel doit prendre deux décisions importantes: lorsqu'il commence la phase d'écriture, il doit savoir la terminer. Autrement dit, beaucoup d'auteurs ont «la maladie de l'écrivain», c'està-dire le défaut d'être beaucoup trop perfectionnistes. Par exemple, en rédigeant son manuscrit sans le terminer, en faisant des ajustements et des changements, en demandant de conseils régulièrement... tout cela



peut durer des années, si l'on n'arrive pas à fixer des limites. La deuxième décision importante à prendre est

est comme une nudité intérieure. nous ne sommes pas tous capables de franchir ce cap et de nous exposer au monde.



#### **NIV LIVRES EST UNE MAISON D'ÉDITION OUI ACCOMPAGNE SES AUTEURS DE A À Z**



d'être prêt à s'exposer au monde. Un livre est un lieu intime et le sentiment que procure la publication d'un livre

#### **COMMENT VOTRE MAISON** D'ÉDITION ACCOMPAGNE-T-**ELLE LES AUTEURS?**

Dans le processus qui mène à la sortie d'un livre, de nombreux écrivains se sentent seuls. Certains d'entre eux veulent conserver les droits d'auteurs exclusifs et choisissent de publier leur livre en autoédition, souvent sans être guidés. Ils doivent faire face aux défis de l'édition et de la commercialisation et ne bénéficient pas d'un produit final de qualité suffisante ou du produit dont ils rêvaient. Parfois, un accompagnement étroit par une équipe de professionnels, disponibles pour toute question et capables de répondre et de conseiller



en conséquence, peut changer complètement l'expérience. Nous accompagnons nos écrivains dans toutes les étapes comme l'orthographe, la grammaire, la mise en page... Chaque auteur est accompagné par un directeur de production qui dirige l'ensemble du projet et qui fait l'intermédiaire avec des professionnels spécialisés: éditeurs, correcteurs, illustrateurs, graphistes et plus encore. Enfin, il accompagne l'auteur dans les phases de l'impression et de la distribution. Lorsque nous avons mal aux dents, nous allons chez le dentiste, de la même façon je trouve qu'une maison d'édition est nécessaire quand nous avons le désir de publier un livre.

#### **VOUS DITES OUE LE LIVRE EST COMME UNE MARQUE** EXISTENTIELLE POUR L'ÊTRE **HUMAIN. POUVEZ-VOUS DÉVELOPPER CE POINT?**

Écrire et publier son propre livre est souvent apparenté à l'arrivée d'un enfant, car il s'agit bien d'un processus long qui laisse une trace existentielle de nous-même dans le monde. Le livre imprimé survit pendant des milliers d'années. Il s'agit d'une existence intemporelle qui se poursuit bien évidemment après notre disparition. Le passé est souvent raconté par les livres et comme chacun sait, contrairement aux paroles qui s'envolent, les écrits restent.

#### **POUROUOI EST-IL AVANTAGEUX D'ÉCRIRE UN** LIVRE PROFESSIONNEL?

Un livre est un outil marketing puissant et pour les auteurs de livres professionnels, l'objectif est de devenir un spécialiste reconnu. En conséquence, le livre professionnel leur permet de développer leur marque personnelle et augmente leur visibilité. Il s'agit d'une carte de visite où vous mettez en avant votre expertise, vos compétences et vos talents spécifiques. Ainsi vous vous démarquez de vos collègues et c'est un moyen efficace et une sorte de raccourci pour booster votre carrière.

**OUEL EST LE MEILLEUR MOMENT OÙ LE BON «TIMING» POUR ÉCRIRE UN LIVRE?** 

Maintenant! Personne ne nous garantit que nous serons là demain, si vous avez cette passion et ce besoin d'écrire un livre, il faut commencer l'aventure dès aujourd'hui. Vous serez surpris de voir à quel point cela changera votre vie pour le meilleur.



P. 42 | HAYOM 84 | **CULTURE** P. 43 | HAYOM 84 | **CULTURE**  PLAN RAPPROCHÉ

## SUR LES TRACES DES FONDS JUIFS EN DÉSHÉRENCE

## LISA NEUMANN DE MICHÈLE KAHN

Lisa Neumann est la fille de Walter Neumann, héros du roman Shanghaï-la-Juive (1997), relatant l'histoire des Juifs qui, traqués en Europe par les nazis, avaient trouvé refuge dans cette ville où l'on pouvait entrer sans visa.

ous sommes à Hong Kong, le 1er juillet 1997, jour de la rétrocession de la colonie britannique à la Chine. Sous une pluie torrentielle, la fête bat son plein, mais pour Lisa, impossible de participer aux réjouissances: depuis vingt-quatre heures, son père, Walter Neumann, patron d'un empire de presse au passé tumultueux, a disparu! L'enquête du commissaire Chu piétine, la famille de Walter le croit mort alors que Lisa est persuadée qu'il est encore vivant. À l'aide des carnets de son père, elle va mener sa propre enquête qui la mène à Zurich sur les traces d'un ancien bourreau nazi. Là, elle sollicite l'aide d'un avocat réputé, maître Stefan Meier, un amour de jeunesse. Les deux jeunes gens vont rapidement être pris dans le tourbillon d'un odieux épisode de l'histoire suisse: les fonds juifs en déshérence.

Comme à son habitude, Michèle Kahn entraîne ses lectrices et lecteurs dans la grande histoire du monde par le prisme d'une histoire personnelle. Avec Lisa Neumann, elle nous plonge dès les premières lignes dans une atmosphère de thriller-espionnage nimbée de romance. Le fond du livre est quant à lui d'une rigueur à toute épreuve, Michèle Kahn ne laissant passer aucune approximation historique, géographique ou culturelle. Selon l'adage, «qui aime bien châtie bien», l'écrivaine appuie là où cela fait mal sans omettre de citer les personnes de bonne volonté et les interventions favorables faites par la Suisse. Une lecture passionnante et bouleversante. Rencontre avec l'autrice...

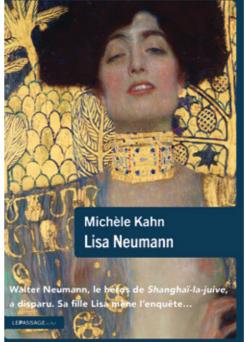
#### TOUS VOS LIVRES SONT RICHEMENT DOCUMENTÉS, C'EST POUR AINSI DIRE VOTRE MARQUE DE FABRIQUE. POURQUOI CETTE ATTENTION DE TOUS LES INSTANTS ALORS QUE NOMBRE DE VOS COLLÈGUES S'OCTROIENT UNE LICENCE LITTÉRAIRE?

J'aime donner à voir, aller au cœur des êtres et des choses. Il me semble que, pour apprécier la lecture d'un roman, la lectrice ou le lecteur doit se sentir dedans. Dans les lieux, dans les situations, dans la peau des personnages. Seuls les détails peuvent donner à ressentir ces «dedans». Cette démarche correspond de plus à mon «insatiable curiosité», une expression empruntée à *L'Enfant d'Éléphant* de Rudyard Kipling. Les détails sont la chair et le sel de la vie. Prenons une coccinelle: si sa forme hémisphérique, ses élytres rouges et ses points noirs, son renom de porte-bonheur ne sont pas mentionnés, on se retrouve face à un insecte, et c'est tout. Certes, cette manière d'écrire se distingue des romans contemporains – trop narcissiques à mon goût – mais j'aime apprendre et transmettre.

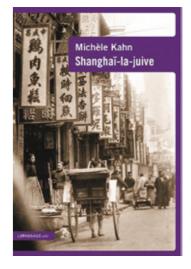


DANS LES PAGES DE LISA NEUMANN, LE JOURNAL ROMAND, AUJOURD'HUI DISPARU, LE NOUVEAU QUOTIDIEN EST BEAUCOUP CITÉ: LES ARTICLES DE CETTE PÉRIODE ONT-ILS ÉTÉ LA BASE DE VOTRE RÉCIT AUTOUR DE LAQUELLE VOUS AVEZ CONSTRUIT L'INTRIGUE?

Oui, j'étais abonnée au *Nouveau Quotidien*, dont la lecture me passionnait, et c'est ainsi que j'ai découvert ce sujet. Il m'a paru si intéressant que j'ai composé l'intrigue du roman à l'époque même. Il m'intéressait d'étudier la Suisse comme un personnage pris la main dans le pot de confiture, qui invente des excuses qui pourraient être, pour filer la métaphore: une mouche est tombée dans le pot, j'ai voulu la retirer, bien sûr je me suis léché les doigts, mais ce sont les circonstances...



Michèle Kahn, *Lisa Neumann*, Editions Le Passage



Michèle Kahn, Shanghaï-la-Juive, Editions le Passage

LE PROPRE D'UNE AUTRICE EST DE POUVOIR SE METTRE DANS LA PEAU ET L'ESPRIT DE TOUS SES PERSONNAGES, MÊME DANS CELUI DE PSYCHOPATHES MAIS, JE SUPPOSE, EN GARDANT UNE DISTANCE PSYCHOLOGIQUE AVEC EUX. À QUEL POINT CELA A-T-IL ÉTÉ DIFFICILE POUR LE NAZI WILFRIED KELLER/ARNOLD SCHULER QUE VOUS ENDOSSEZ DANS QUELQUES CHAPITRES? ARRIVEZ-VOUS À GARDER CETTE DISTANCE DE SÉCURITÉ?

Je crois, oui. Je le fais à la manière d'une comédienne qui endosse la peau d'un personnage répugnant. Par ailleurs, en décrivant de mon mieux un malfaisant comme Schuler, j'ai l'impression de venger un peu ceux qui ont souffert de ce genre d'ignominies. Finalement, ça fait du bien!

À LA LECTURE DU ROMAN, ON DÉCOUVRE UN ANTISÉMITISME LARVÉ EN SUISSE QUI REFAIT VIOLEMMENT SURFACE LORS DU SCANDALE DES FONDS EN DÉSHÉRENCE, AVEC PARTICULIÈREMENT CETTE LETTRE DE SCHULER INSPIRÉE DE MISSIVES RÉELLES ENVOYÉES À LA PRESSE À CETTE ÉPOQUE PAR DES LECTRICES ET LECTEURS...

Une expérience vécue par mon mari, Pierre, apporte un éclairage sur l'antisémitisme diffus qui a existé en Suisse dans les années 40. Pierre a miraculeusement survécu à la Shoah, alors que ses parents ont été exterminés à Auschwitz. Sauvé par une Juste (Lou Blazer), il est arrivé officiellement en Suisse alémanique en 1945 (la France n'était pas encore totalement libérée), à Langenthal, où était née sa mère, et où l'ont accueilli sa grand-mère et sa tante. Le fait que la famille était juive était connu de tous là-bas. Il avait alors 12 ans, et sa tante l'a emmené faire le tour des connaissances de sa mère. Ces personnes l'ont reçu très gentiment, mais personne ne lui a posé la moindre question sur la manière dont il avait vécu la guerre, et pu survivre en France occupée. Il est resté à Langenthal jusqu'en septembre 1945. Trois événements l'ont marqué. Un garçon de son âge lui a dit: «Tu n'as rien à faire

chez nous, retourne en Palestine!». Alors que Pierre vivait ensuite en France, il souhaitait retourner chez sa grand-mère et sa tante pour les vacances, et il fallait à l'époque un visa pour entrer en Suisse. Il y était allé pendant les vacances de Noël 1945. Lorsque arrivèrent les vacances de Pâques 1946, le fonctionnaire du Consulat de Suisse à Besançon a refusé le visa, en lui disant qu'il avait déjà été en Suisse trois mois auparavant, et que d'autres enfants avaient besoin de se refaire une santé là-bas. Il a expliqué sa situation, a certainement pleuré et le fonctionnaire lui a finalement donné un visa pour deux jours, en ajoutant dessus : « sans prolongation ». À l'époque, il fallait un jour pour aller de Besançon à Langenthal en train et autant pour revenir. Lors du cinquantième anniversaire de la libération des camps, en janvier 1995, Pierre a écrit au Maire de Langenthal que sa mère, morte à Auschwitz, ayant été l'une de ses administrées, il aurait été opportun de marguer cet anniversaire d'une façon ou d'une autre. Il n'a jamais reçu de réponse. Malgré tout, Pierre aime toujours la Suisse et ne se sent pas bien s'il n'y va pas quelques fois par an.

LE LIVRE DÉMYTHIFIE LA PAISIBLE ET NEUTRE SUISSE. INTERROGEZ-VOUS LE CONCEPT DE NEUTRALITÉ AVEC LISA NEUMANN?
UN CONCEPT QUI REVIENT EN SUISSE AU DEVANT DE L'ACTUALITÉ AVEC LA GUERRE EN UKRAINE ET LES REMOUS AUTOUR DE CETTE NOTION EN SUISSE ET À L'ÉTRANGER DEPUIS QUE NOUS AVONS ADOPTÉ LES SANCTIONS INTERNATIONALES CONTRE LA RUSSIE...

Oui, j'ai interrogé le concept de neutralité sans le vouloir. Est-il toujours sincère? Ne se mettre mal avec personne, n'est-ce pas un moyen de refuser de perdre des bénéfices acquis. La guerre en Ukraine montre par exemple l'État d'Israël incapable de choisir entre deux pays où il a des intérêts. « Ménager la chèvre et le chou » sans jamais trancher, n'est-ce pas chercher à gagner sur tous les tableaux?

P. 44 | HAYOM 84 | CULTURE

ÀLIRE

## UN REGARD D'HISTORIEN SUR LES PANDÉMIES

L'historien évite généralement d'écrire à chaud sur les événements qu'il est en train de vivre. David Hamidovic, historien de l'antiquité et spécialiste du judaïsme ancien, a pourtant déjà rédigé son livre, Les racines bibliques de l'imaginaire des pandémies. Des plaies d'Égypte aux coronavirus en mars-avril 2020, en France et pendant son confinement.

renant en exemple l'étude de Marc Bloch sur la Seconde Guerre mondiale parue en 1946 dans un livre posthume, L'Étrange Défaite, David Hamidovic a trouvé nécessaire de rechercher, dans le contexte de la crise sanitaire, l'origine des discours sur les grandes pestes du Moyen-Âge et d'interroger cet imaginaire en lien avec un passé biblique ancien. Ce regard d'historien apporte une autre vision que celle des journalistes et contextualise différemment le présent.

#### L'ÊTRE HUMAIN ET SA MORTALITÉ

Dès la condamnation de l'homme à la mortalité au jardin d'Éden, l'être humain est conscient de sa finitude. Depuis le début de la pandémie, le dénombrement des malades et des décès, sans cesse actualisé par les médias, a réveillé une peur profonde, longtemps réprimée, face à la mort. Cette peur nous rappelle notre fragilité et notre besoin constant de contrôler notre vie dans tous ses aspects, chose impossible pendant la pandémie. Bien évidemment, cette angoisse existe dans toutes les civilisations et l'historien le souligne bien avec l'histoire biblique des plaies d'Égypte: «En ce sens, la dixième plaie d'Égypte symbolise à la fois la crise sanitaire par excellence, celle qui voit mourir les plus fragiles sans discernement...». Grâce aux progrès de la médecine, nous avons un peu oublié notre mortalité mais la science a aussi ses limites et la question face à l'inconnu nous amène à l'imaginaire de la mort, en l'occurrence à l'imaginaire des pandémies.

#### **MALADIES ET CONFINEMENT**

Pendant le Covid-19, nous avons eu l'impression de vivre une situation nouvelle: le confinement, accompagné des gestes barrières et de toute une série de mesures. Pourtant, dans l'Antiquité, le concept de confinement d'une personne malade existait déjà afin de protéger le reste de la société. L'historien explique: « À l'époque, les maladies, thème de la seconde partie de mon livre, sont expliquées par l'impureté et/ou la venue d'un démon qui doit sortir de notre corps pour une guérison, contrairement à aujourd'hui où la guérison est opérée, la plupart du temps, par le monde médical ».



#### LE MESSAGE DU LIVRE

Pendant la crise sanitaire, David Hamidovic s'est rendu compte qu'il ne s'agissait pas vraiment d'une situation nouvelle, mais d'un rappel des grandes pestes du Moyen-Âge qui utilisaient déjà le modèle des plaies d'Égypte trouvé dans la Bible. L'imaginaire biblique servait à décrire la pandémie et les médias ne se sont pas rendu compte de la réutilisation de récits bibliques. En conséquence, ce livre, qui parle du monde de l'imaginaire, permet d'aider à gérer des angoisses liées aux pandémies, aux guerres ou à toute autre crise profonde. Ainsi, comprendre d'où vient notre imaginaire est déjà une manière d'agir sur notre angoisse et de la mettre à distance pour mieux la comprendre. David Hamidovic le résume ainsi: « Disons que s'il arrivait un nouveau virus l'hiver prochain, cela ne serait pas une situation inconnue et effrayante, car le passé nous enseigne comment réagir dans ce type de situations. Cet ouvrage s'appuie en partie sur des ressorts très anciens, des fondements logés au cœur de la culture occidentale. Cette perception repose en grande partie sur la culture biblique prenant place dans le judaïsme ancien et le christianisme primitif».





## concert

#### **CONCERT « SOLEIL SÉFARADE »**

Une bulle lumineuse, hors du temps

Le 1<sup>er</sup> mai 2022, jour où le muguet distille ses parfums, s'est tenu le concert «Soleil séfarade» du pianiste Toni Costa originaire de Barcelone et de la chanteuse Keren Esther, bercée par les chants judéo-espagnols. Autant dire la rencontre de deux passionnés de musiques et chants séfarades.

L'événement s'est tenu dans ce très bel endroit qu'est la Villa Dutoit, à Genève, lieu hautement poétique entouré d'arbres verdoyants et où l'on se sent comme à la maison avec son salon propice à accueillir la musique.

Dès 18h, les auditeurs ont pu écouter, au piano, les airs traditionnels judéoespagnols, miraculeux pour avoir traversé cinq siècles par l'entremise des

femmes; l'unique façon pour elles de se relier à l'Espagne, terre d'où les Juifs furent expulsés en 1492 mais aussi de fêter en musique toutes les étapes de la vie : naissance, fiançailles, mariage... Des chants comme des flammes qui palpitent sans jamais s'éteindre, en dépit du temps qui passe. Espoir, tendresse, nostalgie et amour étaient évoqués tour à tour.

Le concert a également été ponctué par des morceaux de piano en solo; une autre façon de toucher le ciel et d'arrêter la course du temps. Les spectateurs étaient littéralement suspendus aux mille notes de musique que Toni Costa faisait perler au bout de ses doigts... une rivière serpentant mille et un chemins, avec force et douceur à la fois!

Toni Costa et Keren Esther se sont rencontrés à Genève avec le souhait d'habiter ensemble le patrimoine (ou matrimoine) séfarade, y apportant de nouveaux éclairages. Keren Esther vient de présenter à Genève son quatrième album « Soleil mandarine » et Toni a déjà enregistré « Séfarade au piano ». Animés d'un esprit de partage, ils ont commencé l'aventure de « Soleil séfarade ». À suivre!



# La souveraineté adamique Luc myorique révolutionnaire Ivan Segré

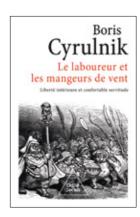
#### LA SOUVERAINETÉ ADAMIQUE – UNE MYSTIQUE RÉVOLUTIONNAIRE

De Yvan Segré

Dans les mythes des civilisations impériales de l'Antiquité, l'humain est créé pour servir les

dieux. Ainsi se trouve formulée l'idéologie, sans cesse réactualisée, qui justifie la domination de l'homme sur l'homme. C'est avec cette justification que rompt la Bible hébraïque, dont ce livre s'attache à démontrer la force subversive. Au fil d'une lecture aussi rigoureuse que novatrice de la Genèse, Ivan Segré souligne en effet que pris à la lettre, le récit de la création de l'homme composé par les scribes hébreux est la matrice d'un humanisme révolutionnaire, en ce qu'il est fondé sur l'injonction anarchique, ou adamique, de destituer le principe de domination. Autrement dit, d'en finir avec l'antagonisme entre maîtres et esclaves, oppresseurs et opprimés. Car l'humain y est voué non pas à servir, mais à entrer en relation avec un autre corps parlant, de manière à faire société avec lui.

Interrogeant, à la suite de Foucault, «la vérité sur ses effets de pouvoir et le pouvoir sur ses discours de vérité », cet essai renouvelle en profondeur notre compréhension tant du judaïsme que des débats contemporains sur ce qu'est une politique révolutionnaire.



#### LE LABOUREUR ET LES MANGEURS DE VENT

De Boris Cyrulnik

Boris Cyrulnik a échappé à la mort que lui promettait une idéologie meurtrière. Un enfant qu'on a voulu tuer et qui toute sa vie a cherché à comprendre

pourquoi, pourquoi une telle idéologie a pu prospérer. Pourquoi certains deviennent-ils des «mangeurs de vent», qui se conforment au discours ambiant, aux pensées réflexes, parfois jusqu'à l'aveuglement, au meurtre, au génocide? Pourquoi d'autres parviennent-ils à s'en affranchir et à penser par eux-mêmes? Certains ont tellement besoin d'appartenir à un groupe, comme ils ont appartenu à leur mère, qu'ils recherchent, voire chérissent, le confort de l'embrigadement. Ils acceptent mensonges et manipulations, plongeant des sociétés entières dans le malheur. La servitude volontaire engourdit la pensée. «Quand on hurle avec les loups, on finit par se sentir loup». Penser par soi-même, c'est souvent s'isoler. Seuls ceux qui ont acquis assez de confiance en soi osent tenter l'aventure de l'autonomie.

P. 46 | HAYOM 84 | **CULTURE** 

LE RETOUR LE RETOUR

## 2022 - L'ANNÉE DU RETOUR D'ADRIEN BRODY SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE!

Lauréat à 29 ans de l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle de Władysław Szpilman dans Le Pianiste de Roman Polanski (2002), devenant ainsi le plus jeune récipiendaire dans cette catégorie, Adrien Nicholas Brody, 49 ans aujourd'hui, insuffle un nouveau souffle à sa carrière au cinéma comme sur de plus petits écrans...



n effet, pas moins de quatre films qui viennent et il est en plein sont prêts à sortir dans les mois tournage de Ghosted, dernier film de Dexter Fletcher (Bohemian Rhapsody, Rocketman). Parallèlement, il fait partie de la distribution principale de Winning Time: The Rise of The Lakers Dynasty, nouvelle série de HBO, la chaîne la plus audacieuse du moment dans le domaine de la série télévisée, que ce soit dans la forme narrative ou visuelle (Sucession, The White Lotus, Mare of Easttown). L'acteur incarne Pat Riley, l'entraîneur des années dorées du club californien grâce au duo Magic

Johnson-Kareem Abdul-Jabbar, avec quatre titres de champion NBA dans les années 80.

Adrien Brody est né à Woodhaven, dans le Queens, à New York, dans une famille d'immigrés européens. Il est le fils de Sylvia Plachy, célèbre photographe, et d'Elliot Brody, professeur d'histoire et peintre. Son père est d'origine juive polonaise et sa mère, élevée dans la religion catholique, est née à Budapest, en Hongrie, fille d'un père aristocrate hongrois catholique et d'une mère juive tchèque. Enfant, Adrien Brody présentait des spectacles de magie lors

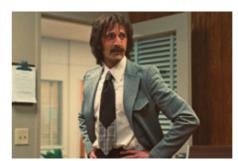
des fêtes d'anniversaire des enfants sous le nom de «The Amazing Adrien» (Le fabuleux Adrien). L'acteur confiait au Guardian en 2021 que dès le plus jeune âge, il adorait jouer la comédie: «Je reconstituais souvent des choses que je voyais et qui m'intéressaient, des attitudes spécifiques, ou des récits de conversations et d'expériences qui me semblaient uniques.»

Très tôt, ses parents le poussent

vers une carrière artistique en l'inscrivant aux cours de comédie de l'American Academy of Dramatic Arts. Il commence sa carrière à 12 ans dans des rôles de sitcoms, puis se fait remarquer dans des films indépendants dans les années 90 avant sa consécration précoce en 2002 pour Le Pianiste, rôle pour lequel son investissement a été jusqu'à perdre 15 kilos et apprendre à jouer Chopin! Par la suite, l'acteur se tourne vers des productions grand public, comme Le Village, de M. Night Shyamalan ou la nouvelle version de King Kong de Peter Jackson, à ce jour son plus grand succès au box-office. En 2007, Wes Anderson lui confie l'un des rôles principaux de sa comédie À bord du Darjeeling Limited. Ce faisant, Adrien Brody entre dans la famille d'acteurs et actrices du cinéaste texan qui compte entre autres Bill Murray. Owen Wilson, Frances McDormand, Ralph Fiennes, Tilda Swinton, Léa Seydoux. Il le mettra également à l'affiche du film d'animation Fantastic Mr. Fox où il prête sa voix à Rickity, The Grand Budapest Hotel, et en 2021 The French Dispatch. On pourra voir à nouveau Brody dans le prochain film de Wes Anderson, Asteroid City, dont la sortie est prévue en 2022.

Adrien Brody, alias Pat Riley dans la série Winning Time: The Rise of the Lakers Dynasty.









Adrien Brody dans The Grand Budapest Hotel

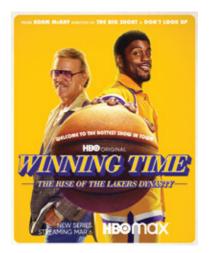
Cependant, depuis les années 2010, la carrière de Brody, qui a ajouté à son arc le rôle de producteur, est jalonnée d'échecs commerciaux et artistiques, à l'exception de son interprétation de Salvador Dalí dans la comédie dramatique Minuit à Paris, qui avait fait l'ouverture du festival de Cannes 2011, écrite et réalisée par Woody Allen, qui lui permet de se distinguer. Ces années sont celles de la frustration, comme il l'expliquait au Guardian: «Si vous faites des films indépendants vraiment intéressants qui ne trouvent pas le succès, vous n'avez pas beaucoup de valeur, au sens commercial du terme ». L'industrie hollywoodienne est à cet égard sans pitié et les rôles qui permettent aux actrices et acteurs d'évoluer deviennent rares, puisque dans une logique de cercle vicieux, ils sont réservés à celles et ceux qui permettent un retour sur investissement dont une partie de la garantie est basée sur des succès grand public.

Le rôle de Pat Riley, endossé dans la série qui relate les années mythiques des L.A. Lakers, est un défi comme les aime l'acteur, avec un personnage qui évolue et demande un travail d'interprétation conforme; il lui permet également de revenir sur le devant de la scène, comme nombre de ses collèques habitués à se refaire une santé sur les petits écrans avant de retrouver les grands. Avant de devenir l'entraîneur acclamé qui est entré dans les annales de la NBA, Pat Riley était un ex-joueur de moyenne envergure qui se débattait dans sa vie d'après-carrière sportive. Lorsqu'il apparaît dans la série, il se rend à un entretien d'embauche; l'agent de sécurité l'éconduit car il ne le reconnaît pas. «Ce qui était passionnant, c'était d'apprendre les nombreux défis auxquels Pat Riley était confronté à ce moment de sa vie et dont je n'étais pas au courant. Au départ, j'étais simplement excité à l'idée de me glisser dans la peau de quelqu'un que j'ai toujours

tenu en haute estime, mais cela m'a permis de mieux comprendre son parcours », déclare-t-il dans une interview à *Variety*.



À voir en Suisse sur blue Cinéplay ou OCS.



P. 48 | HAYOM 84 | **CULTURE** 

MAHJ

## PROUST, DU CÔTÉ DE LA MÈRE, LA PART JUIVE « INVISIBLE »

Qu'on le lise ou pas, Marcel Proust continue de fasciner le monde. À l'occasion du centenaire de sa disparition, le musée d'art et d'histoire du Judaïsme ouvre une porte sur un prisme jamais exploré dans une exposition en France, celui de la judéité de l'écrivain et de ses liens avec les Weil, la famille de sa mère Jeanne. Une présentation kaléidoscope qui propose près de 230 peintures, dessins et gravures dont des œuvres majeures de Monet, un des peintres préférés de l'auteur d'À la recherche du temps perdu.

ès la salle d'ouverture, dominée par l'immense arbre généalogique des Weil, un monde de paradoxes s'ouvre à celui qui tente de décrypter le parcours de cette famille originaire du Wurtemberg en Allemagne, présente en Alsace dès le XVIII<sup>e</sup> siècle. Baruch Weil (1780-1828), arrière-grand-père de Proust, directeur d'une fabrique de porcelaine réputée à Fontainebleau, s'impose comme la figure tutélaire de la lignée. Et comme la figure religieuse de leur histoire, puisqu'il est président du comité de bienfaisance, vice-président du nouveau consistoire israélite de Paris, et circonciseur attitré de la synagogue de la rue Notre-Dame-de-Nazareth. C'est à ce mécène que l'on doit l'achat du terrain pour édifier le premier lieu de culte consistorial à Paris. Père de 13 enfants, le patriarche accueille avec sa deuxième épouse Sarah, Nathan dit Nathé (1814-1896), le grand-père de l'écrivain. Si cet autre pilier de la famille. financier, commanditaire d'agent de change, épouse Adèle Berncastell, une jeune Juive de Rhénanie, il s'éloignera sur la fin du profond enracinement juif de son père. En effet, à son décès, il demande expressément à être incinéré, en opposition totale avec la loi juive. Antoine Compagnon, de l'Académie française, professeur émérite au Collège de France et conseil scientifique de l'exposition, évoque un libre-penseur qui signe ainsi un manifeste. Jeanne, la fille de Nathé, et mère de Proust, en gardera un véritable traumatisme, choisira des obsèques israélites traditionnelles et ne se convertira jamais. Pourtant, elle réalise en 1870 un des rares mariages mixtes de sa génération, en épousant Adrien Proust, brillant médecin, spécialiste de

Proust, brillant médecin, spécialiste de l'hygiène, de 15 ans son aîné. de paradoxes r L'exposition rappelle également que juive intégrée à l



Jeanne a pour grand-oncle par alliance Adolphe Crémieux, connu pour son décret sur l'attribution de la nationalité française aux Juifs d'Algérie. Ce monde de paradoxes révèle ainsi une famille juive intégrée à la bourgeoisie moderne,

Otto Wegener, Marcel Proust
Probablement 27 juillet 1896. Collection privée.

qui soutient des institutions juives par des actes de philanthropie. Lazard (Louis) Weil, le frère du grand-père de Proust,



Anaïs Beauvais, *Portrait de Madame Adrien Proust, Jeanne Weil âgée de 30 ans.* 1880. Huile sur toile, 78 x 65,5 cm. Illiers-Combray, Maison de tante Léonie – musée Marcel Proust.

Marcel Proust, Premières épreuves corrigées de *Du côté de chez Swann*, placard 8. 1913. 40 x 60 cm. Suisse, Cologny, fondation Martin Bodmer.

riche fabricant de boutons d'uniformes, fit ainsi un legs « aux pauvres israélites de Paris », après avoir nommé Jeanne et son frère Georges légataires universels.

Malgré cette lignée, «Proust n'a jamais dit qu'il était juif, il n'a jamais dit qu'il n'était pas juif » souligne Isabelle Cahn, commissaire de l'exposition, et conservatrice générale honoraire des peintures au Musée d'Orsay. Baptisé, l'auteur est élevé dans un catholicisme de convention. Toutefois, sa part juive «invisible» apparaît à travers différents thèmes mis en exergue. À commencer par la structure même de l'écriture de l'auteur. Les innombrables additions dans les marges, tant sur les manuscrits refondus que sur les épreuves corrigées de son œuvre, ne sont pas sans rappeler les transcriptions du Talmud avec leurs commentaires périphériques enserrant le texte. Un rapprochement d'ordre esthétique mais aussi de pensée car Proust connaissait les textes juifs, il considérait le Tanakh comme le plus beau livre, et portait un intérêt au Zohar. Autre figure évoquée, celle de la reine Esther qui cacha d'abord sa judéité pour sauver son peuple, et que la mère de Proust admirait, particulièrement dans la version théâtrale de Racine. La famille possédait un tableau de Frans Francken le Jeune, représentant Esther et Assuérus, et Proust, proche de ses grands-parents maternels, a probablement baigné, enfant, dans la célébration



de la fête des Sorts. Enfin, l'exposition rappelle la place des Juifs dans la société et de l'antisémitisme dans La Recherche, thèmes omniprésents. On a parfois reproché à Proust de traiter ses personnages juifs de manière caricaturale, voire antisémite, alors que leurs descriptions n'expriment que certains préjugés de l'époque. Un sujet survolé dans l'exposition entre Bloch, le Juif sans éducation, cherchant à s'assimiler qui se fera appeler Jacques du Rozier, et Swann, le Juif élégant qui reviendra sur le tard à la religion juive.

## PROUST DANS LES REVUES SIONISTES

«Si je n'ai pas répondu hier à ce que vous m'avez demandé des Juifs, c'est pour cette raison simple: si je suis catholique comme mon père et mon frère, par contre, ma mère est juive. Vous comprenez que c'est une raison assez forte pour que je m'abstienne de ce genre de discussions. J'ai pensé qu'il était plus respectueux de vous l'écrire que de vous le répondre de vive voix devant un second interlocuteur» écrit Proust en mai 1896 au comte Robert de Montesquiou avec qui il entretenait une relation complexe. Des mots assénés dans un climat d'antisémitisme exacerbé à l'heure de l'affaire Dreyfus. De fait, l'écrivain s'engage aux côtés des dreyfusards, signe la pétition pour demander la révision du procès du capitaine, et se montre très informé par la correspondance avec Joseph Reinach, député et auteur d'une Histoire de l'affaire Dreyfus. Par ailleurs Proust assiste en février 1898 au procès de Zola et suit à distance

celui en appel du capitaine qui se tient à Rennes du 9 août au 9 septembre 1899. Une situation inextricable au sein même de sa famille puisque son père Adrien est le seul antidreyfusard.

En 1919, Proust obtient le prix Goncourt pour À l'ombre des jeunes filles en fleurs, et ce grâce à la défense de son ami Léon Daudet, éditorialiste à L'Action française et antisémite notoire. Autre paradoxe de l'époque. Dès le lendemain de sa disparition le 18 novembre 1922, les revues sionistes de l'époque s'intéressent au romancier. Le diplomate et écrivain Georges Cattaui est le premier à souligner la judéité de Proust dans une longue nécrologie parue le 22 décembre dans Menorah. Antoine Compagnon, auteur de Proust, du côté juif (éd. Gallimard), poursuit: «C'est aussi le premier texte qui revendique une influence de l'ascendance juive de Proust dans son œuvre. Les jeunes Juifs les plus politisés se sont emparés de lui comme un motif de fierté juive». André Spire, un des premiers sionistes français, qui a connu l'écrivain à Sciences-Po présente, lui, l'œuvre de Proust sous le double prisme de la judéité et du génie universel dans le contexte d'une renaissance culturelle juive dans les lettres françaises. Double prisme qui donnera peut-être lieu pour le bicentenaire de la mort de l'auteur à de nouvelles recherches.



Musée d'art et d'histoire du Judaïsme – MAHJ, jusqu'au 28 août 2022

P. 50 | HAYOM 84 | CULTURE

**HUMOUR HUMOUR** 

## **MARINA ROLLMAN** ETALEXANDRE KOMINEK, DEUX GENEVOIS, SONT CETTE ANNÉE LES PARRAINS DU





En septembre 2020, Judaïsme en Mouvement, qui regroupe les communautés libérales de France, a lancé le Catskills Comedy, avec le soutien de Toutelaculture.com, Akadem et NOÉ. Et avec pour ambition d'aider les novices de l'humour juif à développer leurs talents et leur notoriété. Cette année, deux grandes références de la scène, Marina Rollman et Alexandre Kominek, participent aux séances de coaching des candidats...

st-il étonnant qu'un mouve-ment libéral porte ce projet? Non: la rencontre entre humoristes et figures libérales date au moins des années 1950, lors des marches effectuées aux États-Unis contre la discrimination raciale. Ainsi, le rabbin Abraham Heschel fut souvent présent auprès de Martin Luther King. Un élan qu'accompagnent les humoristes Lenny Bruce, Woody Allen, Don Rickles, Jerry Lewis, Alan King...

La volonté de rassembler autour de certaines valeurs est un des buts principaux du projet, comme l'affirme Nathalie Serfaty, directrice des programmes et du développement de JEM: «Ce rassemblement a pour volonté de présenter une belle image du judaïsme d'ouverture qui est véhiculé par JEM. Quoi de mieux que l'humour pour agir ainsi? Il s'agit d'un programme festif et joyeux et qui a du sens par rapport au judaïsme, à la

transmission et au combat. Et avant tout un signe fort envers la jeunesse.»

Pourquoi ce nom de Catskills Comedy? En référence à cette chaîne hôtelière du nord de New York fréquentée par des familles juives de classes populaires au milieu du siècle dernier. Une époque où les Juifs étaient encore interdits de nombreux établissements, comme l'illustra cette fameuse réplique de Groucho Marx qui se voyait interdire la piscine d'un hôtel à cause de sa judéité: « Ma fille est à moitié juive, peut-elle se baigner jusqu'aux hanches?»

Plusieurs épisodes de la série The Marvelous Mrs Maisel se déroulent aux Catskills, hôtels limités en matière d'étoiles, de standing des infrastructures et dans les divertissements proposés: essentiellement de jeunes humoristes cherchant un peu leur voie dans cette Amérique d'après-guerre, dont ceux cités plus haut.

Il ne s'agit toutefois pas pour JEM de prétendre former un nouveau Mel Brooks ou une nouvelle Joan Rivers, également passés par les Catskills de New York. «On commence tous par vouloir ressembler à un ou une humoriste, mais c'est primordial de développer sa propre personnalité, affirme Alexandre Kominek. Au début, mes blagues ambitionnaient de plaire à tout le monde. Puis, j'ai compris qu'un humoriste n'est pas là pour faire l'unanimité. Sinon, cette communion totale lestera l'artiste et empêchera l'humour de décoller.»

Une ambition encouragée aussi au Catskills Comedy by JEM. La difficulté première étant déjà de définir l'humour juif, cette forme de blues, alliant des angoisses profondes et l'énergie indomptable à même de leur répondre. Pas évident de trouver des proximités entre la grande queule sentimentale d'Adam Sandler, la fausse naïveté



Les participants de la saison 1 avec le parrain Alex Fredo.

désarmante de Sarah Silverman, la chutzpah de Larry David, le doux cynisme de Jerry Seinfeld ou la JAP Fran Drescher. Surtout qu'il s'agit de mettre en valeur l'humour juif et non les humoristes juifs. En France, Guy Bedos a longtemps été la figure majeure de l'humour juif, tandis que certains rigolos contemporains ont une ketouba mais leur jouissance dans l'humiliation d'autrui n'a aucun lien avec cet art.

Le Catskills Comedy by JEM est un incubateur. Un lieu où chacun est susceptible de venir non seulement se frotter à la scène, mais récupérer des conseils et glaner des sessions de coaching pour cultiver son talent de stand-uper. Trois sessions sont organisées et une scène finale devant le public le 30 juin à Paris. Celle-ci, en partenariat avec NOÉ pour la jeunesse qui accueille les artistes à l'Espace Rachi-Guy de Rothschild du FSJU. Cette année, sept jeunes de 20 à 35 ans, issus d'univers différents, participent à ces sessions.

Alors comment se traduit cet accompagnement au Catskills Comedy? «Lors des sessions, on travaille avec eux la mise en scène, ce qu'ils souhaitent exprimer, la diction, la façon de transmettre les émotions et le timing des punchlines», indique Oren Journo, directeur jeunesse de JEM. Certes, le stand up se nourrit d'un dialogue direct avec le public, mais l'humoriste risque parfois de trop négliger d'autres aspects. Ce qu'a constaté Laurence Haziza, Chef de projet à JEM et coordinatrice des sessions de coaching: «Parmi les exercices qu'on effectue avec eux, certains permettent de se réapproprier le corps. Car si la majorité du travail est verbal, il est indispensable aussi d'impliquer son corps. L'humour passe par là bien plus qu'on ne l'imagine.»



Coordonner ses influences, son style, sa prose et sa gestuelle, tel est le défi de ce projet, qui ne s'arrête d'ailleurs pas au coaching. Il se poursuit dans l'accompagnement médiatique et scénique. Alors y a-t-il une démarche à privilégier? Des références plus importantes que d'autres? La variété des styles d'humour juif utilisés aux Catskills de New York prouve que non. Avec talent, chacun selon sa perception conjugua les références à la culture juive et la soif de vivre de l'Amérique des années d'après-guerre.

Alexandre Kominek confirme ce besoin de trouver sa voie: «Je dis à ceux qui se lancent de se focaliser sur ce qui leur procure du plaisir et ce qu'ils souhaitent dire, avant de vouloir plaire à autrui. Sinon, vous n'êtes qu'un bouffon du roi. Rester soi-même représente un défi. Un vrai humoriste doit rester droit dans ses bottes, malgré les difficultés rencontrées, surtout en cette époque troublée par les déferlements d'opinions des réseaux sociaux. Il n'y a pas de limite à craindre si l'humour est l'objectif et est au moins aussi présent que l'audace du thème abordé.»

Un des derniers tabous a d'ailleurs été la présence des femmes sur scène. rare jusqu'au début des années 2000 et cela des deux côtés de l'Atlantique. Marina Rollman, qui a triomphé récemment à l'Olympia, est aujourd'hui avec Blanche Gardin et bien d'autres en haut de l'affiche. Grâce notamment à Margaret Cho et Sarah Silverman qui révolutionnèrent la parole féminine il y a près de 30 ans. Anecdote amusante, Susan Silverman (la sœur de Sarah) est rabbin en Israël où elle milite pour l'évolution égalitaire entre hommes et femmes, notamment concernant l'accès au Mur.

En attendant, vous avez libre accès aux infos concernant la prochaine saison du Catskills Comedy by JEM sur leur site...

Steve Krief

P. 53 | HAYOM 84 | **CULTURE** P. 52 | HAYOM 84 | **CULTURE** 

ADIEU...

## EN PARTANT, **«GUEULE DE NUIT»** A TIRÉ LA PORTE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE



Elle avait débuté comme serveuse dans le café de son père à 16 ans. Dix années plus tard, en 1956, elle ouvrait « Chez Régine », sa première discothèque. En 1964 elle essaie la chanson et entame une carrière de 50 ans.

la fois égérie de la jet set, femme d'affaires infatigable et interprète d'Aznavour, Barbara et Gainsbourg pour ne citer qu'eux, **Régine** s'est éteinte à Paris à l'âge de 92 ans, le 1er mai 2022.

#### **UNE ENFANCE VOYAGEUSE**

Émigrés de Pologne dans les années 20, les époux Zylberberg optent d'abord pour l'Argentine. Mais ils partent au bout de huit ans pour Anderlecht, en Belgique, où naîtra leur première fille Regina le 26 décembre 1929, puis leur fils Maurice – futur grand patron dans l'industrie textile sous le nom de Maurice Bidermann – le 4 avril 1932. Ils tiennent une boulangerie que, malheureusement, le père, Joseph, perdra au poker peu de temps après... S'ensuit un nouveau déménagement qui va les conduire à Paris. C'est là que naîtra Evelyne, future restauratrice à New York, avant que leur mère décide de retourner en Amérique du Sud. Regina est alors placée en internat.

Le périple de la fillette va reprendre à l'Occupation. La petite famille se pose d'abord à Aix-en-Provence, puis à Lyon. Là, Régine rencontre Claude, qu'elle a considéré comme le grand amour de sa vie. Neveu du grand rabbin, il se promet de la demander en mariage dès qu'elle aura fêté ses quinze ans. Arrêté et déporté en même temps que son oncle, il ne reviendra jamais.

À la Libération, les Zylberberg regagnent Paris, où Joseph ouvre un café restaurant, La Lumière de Belleville.

#### LA DANSE ET LA NUIT COMME PASSIONS

La jeune fille fait ses premières armes derrière le comptoir familial, et à la cuisine, qu'elle adore. En 1947, elle épouse Paul Rotcajg, un jeune maroquinier dont elle aura un fils, Lionel, le 13 août 1948.



Serge Gainsbourg et Régine, 1984

Après son divorce en 1951, Régine, déjà portée vers le monde de la nuit, va trouver son élément comme barmaid au «Whisky à Gogo», boîte de nuit dont elle va faire la première discothèque de l'Histoire. Jusqu'alors, les établissements de nuit qui n'engageaient pas leur propre orchestre se contentaient d'un juke-box. Régine va avoir l'idée d'utiliser deux tourne-disques pour supprimer les blancs entre les



Françoise Sagan et Régine

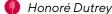
morceaux. Elle crée ainsi un nouveau style d'atmosphère qui va révolutionner les nuits parisiennes. En 1956, elle ouvre « Chez Régine », fréquenté par Françoise Sagan, Georges Pompidou, Brigitte Bardot ou Serge Gainsbourg. En 1961 elle ouvre le « New Jimmy's ».

Toutes les nouvelles danses à la mode s'inaugurent dans les boîtes de Régine: twist, jerk, madison ou hully gully, propulsent les ventes des 45-tours correspondants et rythment, le temps d'un été, les soirées des discothèques chics comme celles des campings.

Ses établissements essaiment jusqu'à atteindre le nombre de 23 dans le monde. La carte de membre à 600 dollars, valant pour tous les clubs, comptera jusqu'à 20000 titulaires dans les années 80!

#### QUE FAIRE DURANT LA JOURNÉE?

C'est en 1964 que Régine sort son premier 45-tours, 12 albums suivront jusqu'en 2009. Cette «autre vie» de chanteuse vaudra à Régine la célébrité auprès du grand public. Aznavour lui a écrit Nounours, Gainsbourg Les P'tits Papiers, Pourquoi un pyjama? et 10 autres chansons, Barbara lui a donné Gueule de Nuit, Frédéric Botton La Grande Zoa. On se souvient aussi de Azzurro, traduction du tube italien écrit par Paolo Conte pour Adriano Celentano... Que ce soit sur un électrophone Teppaz, sur un cassettophone ou sur Spotify, la voix gouailleuse de Régine nous rappelle à tous un moment ou l'autre de notre vie. Venue à la chanson pour occuper ses journées parce qu'elle dormait peu et avait horreur du temps libre, Régine a accompagné nos oreilles et nos cœurs pendant 60 ans. Bravo et merci, Madame.



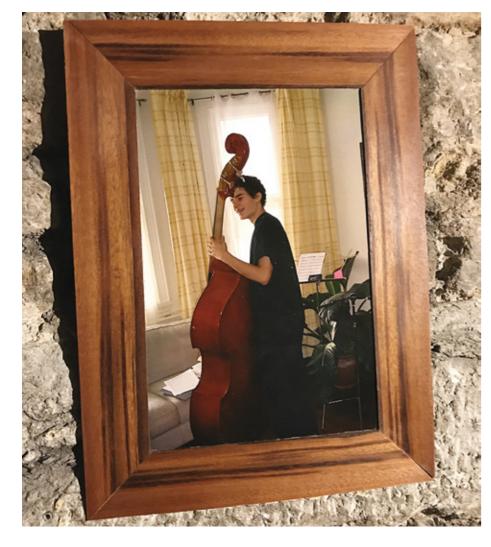
P. 54 | HAYOM 84 | PERSONNALITÉS

MUSIQUE ET MÉMOIRE

## PRIX DAVID OSTROMOOUKHOV

## UN PRIX POUR LA MUSIQUE ET LA MÉMOIRE

Il s'appelait David Ostromooukhov. Il avait 23 ans lorsque la vie lui a joué un mauvais tour. Après 9 mois de souffrances et de traitements, en 2011, une tumeur a eu raison de sa jeunesse, de sa joie de vivre et de son avenir.



assionné de musique depuis son plus jeune âge, il a «pianoté» avant de se consacrer à son instrument de prédilection: la contrebasse. Au gré des déménagements de la famille, David a vécu en France, en Suisse, aux États-Unis et au Québec et partout, la musique l'a accompagné. D'abord au sein de son groupe «Les Zouaves Chapus» à Montréal, puis à Paris avec «Les Fabulistes»...

Étudiant en classe préparatoire littéraire puis en philosophie, David n'a

jamais cessé de vibrer pour la musique et c'est précisément la raison pour laquelle sa famille et ses amis se sont lancés dans un ambitieux projet voici 4 ans: un concours pour les jeunes contrebassistes de jazz francophones.

Le parcours de David, hélas prématurément brisé, était marqué par son excellence: le parrain de ce concours ne pouvait donc être qu'Avishaï Cohen, contrebassiste israélien qui figure parmi les grands noms du jazz mondial. Les initiateurs de ce projet de mémoire ont donc créé une association: «Les nouveaux fabulistes ». Autour de Sylvie Fresco, maman de David, Présidente de l'association, Tanguy, le meilleur ami de David, en est le trésorier et Patrick, passionné de philosophie, le secrétaire dévoué. Margaux a assuré, avec talent, la communication de l'événement.

«La vie de David ne pouvait pas s'arrêter» alors Sylvie a courageusement mis toute son énergie et tout son amour dans cette belle entreprise. Impliquée au sein de la communauté libérale Keren Or qui organise la cérémonie de Yom HaShoah chaque année à Lyon, Sylvie est consciente de l'importance de citer les noms des êtres disparus. Pour ne jamais les oublier et témoigner de leur passage sur cette Terre...

Si le concours a aidé Sylvie à transcender la douleur indicible de la perte de son fils, Victor, le père de David, Bella, sa tendre sœur aînée et Michaël, son jeune frère l'ont toujours soutenue et encouragée. Discrètement. Fidèlement.

Victor a conçu les cadres en bois de lutherie que David aimait tant pour ses photos qui ont été exposées au Hot Club le temps d'une soirée.

Michaël a créé le site internet du Prix www.prixdavid-o.fr - et suivi les étapes de ce projet qui devait se concrétiser en 2020 mais a dû être reporté à cette année en raison de la crise sanitaire.

Emmanuel, ami proche de David, a réalisé le logo de l'association: le portrait de David et celui d'Avishaï Cohen, particulièrement réussis.



Sylvie Fresco et Benjamin Tanguy



Jim Monneau et le Llum Trio



Dessin realise par Emmanuel Briere-le-Monan

#### LE PRIX A ÉTÉ DÉCERNÉ À...

Samedi 26 février 2022, au Hot Club de Lyon, se sont produits les trois finalistes: Cyril Billot avec le Nicolas Zillioto trio, Jim Monneau avec le Llum trio et Basile Rahola avec le Baz trio. Le Prix David Ostromooukhov a été attribué à **Jim Monneau et le Llum Trio**. Il aura ainsi le privilège de participer à l'édition 2022 du festival Jazz à Vienne (29 juin - 13 juillet).

Cette première édition du Prix a bénéficié du soutien de prestigieux partenaires et notamment le département jazz du Conservatoire de Lyon et le Hot Club de Lyon, plus ancien club de jazz d'Europe, devenu au fil des années un lieu emblématique et incontournable pour la promotion du jazz. Professeurs, luthiers, journalistes, entre autres, se sont mobilisés et cette belle énergie a contribué au succès du projet.

Une cagnotte de financement participatif a permis de récolter 5000 euros. Le jury, présidé par Benjamin Tanguy, directeur artistique du festival Jazz à Vienne, compte des musiciens et chanteuses, dont la Présidente du Hot Club de Lyon, Isabelle Gireau.

L'amour de sa famille et de ses amis, mais également celui de Perrine, qui a vécu à ses côtés durant deux années, ont donné à David la force de se battre jusqu'à son dernier souffle. «Les cordes de sa contrebasse continueront à vibrer » comme l'a si joliment murmuré Sylvie.

Assurément, ce Prix qui porte le nom de David a vocation à se pérenniser. D'autres jeunes artistes feront également résonner son nom au-delà du temps et des frontières.

Patricia Drai

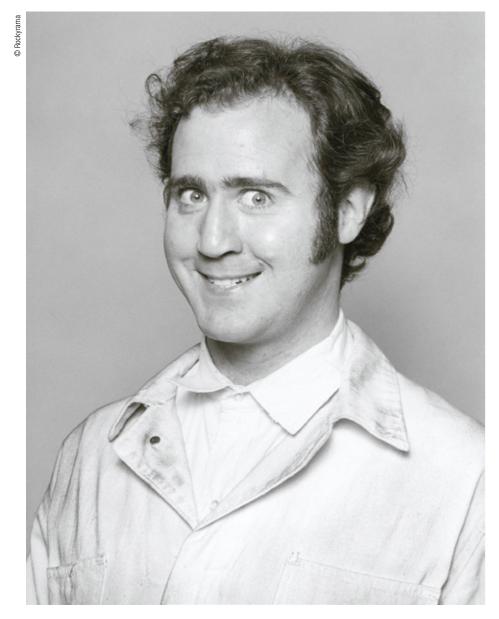
Pour contacter les Nouveaux Fabulistes www.prixdavid-o.fr contact@prixdavid-o.fr

P. 56 | HAYOM 84 | PERSONNALITÉS

PORTRAIT

### **ANDY KAUFMAN**

Face aux éternelles réponses attendues sur les limites sur l'humour, Andy Kaufman a changé les questions, devenant l'humoriste le plus déjanté de tous les temps et le père spirituel de Sacha Baron Cohen.



eut-on être insensible au point de censurer un humoriste qui installe sa grand-mère sur scène pour qu'elle le voie jouer? Face à une dame qui compte tant dans la vie du jeune Andy Kaufman, n'y a-t-il pas plus belle marque d'affection que de partager ses montagnes russes humoristiques? Un soir d'avril 1979, dans la salle mythique du Carnegie Hall de New York, Kaufman demande au public d'acclamer chaque pas de la dame vers

un fauteuil qui l'attend sur les planches. Pourtant, un partage si émouvant avec sa *yiddishe grandmama* avait été menacé quelques jours avant le début du spectacle par un manifestant hargneux qui criait devant le Carnegie Hall: « Andy Kaufman est l'antéchrist »!

Né en 1949 à New York, Andy Kaufman a pour modèle Elvis Presley, qu'il imite à la perfection. Ayant écrit un livre de 200 pages sur son idole, il se faufile à Las Vegas pour obtenir ses 20 secondes de gloire face au King. Il lui présente le livre et reçoit ses encouragements. Le premier et seul homme auquel il a envie de prouver quoi que ce soit. Car le reste de la carrière de Kaufman n'est qu'une suite de malentendus et de miroirs où l'on ne discerne plus le réel de l'image projetée ou de l'image espérée. Il affirmait lui-même ne pas être un humoriste, mais juste un artiste.

Et pourtant... C'est en livrant de la viande pour un boucher chez un autre roi: l'humoriste Alan King, qu'Andy a eu une révélation: celle de la vie agréable que devait être celle d'un homme ayant un distributeur de bières chez lui. Plus important, Kaufman fait partie de cette lignée de surréalistes qui, sans nécessairement raconter des blagues et faire rire les spectateurs chaque 8 secondes, provoque tant de rires.

Des artistes dans la lignée de Peter Sellers, connu chez nous pour la série de films La Panthère rose. Sellers aura d'abord été un membre éminent de la troupe The Goon Show. Puis, un acteur chéri par Stanley Kubrick qui lui fera jouer le rôle du grand perturbateur mondain Quilty dans Lolita et trois rôles dans Dr Folamour (un colonel anglais, le président américain et un scientifique nazi). Aucun rôle n'effravait Sellers, motivant sa folie et son partage. Sauf un... Lorsqu'en 1978 Jim Henson lui demande de participer à une séquence du Muppet Show en étant « lui-même », Sellers répond qu'il lui serait plus facile de jouer la Reine Victoria. Henson lui demande donc d'interpréter la Reine Victoria face à Kermit pour un des moments les plus absurdes de l'histoire



Jim Carrey imitant Andy imitant Elvis dans le film Man on the Moon

Andy Kaufman (en haut à gauche) dans la série *Taxi* 

Il en va de même pour Andy Kaufman, qui déteste répondre aux attentes de l'évidence. Oui, sur scène il divertit le public. Mais sa définition de la diversion inclut la capacité à esquiver, à surprendre, à ne pas resservir un répertoire réchauffé. Ainsi, lorsqu'un public d'étudiants lui demande au début de son spectacle de jouer certains morceaux, Kaufman sort un livre de sa poche et commence à lire devant le public. Lequel rit, pensant qu'il s'agit d'un second degré, puis le hue.

Kaufman répond à la colère accumulée du public en créant un personnage loufoque, Tony Clifton. Une sorte de crooner has been méprisant, qui représente tout le ras-le-bol qu'un humoriste rêve d'exprimer occasionnellement. Les spectateurs sont médusés. S'agit-il d'Andy ou d'un proche comme il le fait croire dans la série télé *Taxi*?

Celle-ci est une pépinière de talents, avec Judd Hirsch et les jeunes Danny de Vito, Tony Danza (Madame est servie) et Marilu Henner. Mais aussi Christopher Lloyd (Doc dans Retour vers le futur) et Jeff Conaway, le bras droit de John Travolta dans Grease. Kaufman y joue le rôle de Latka Gravas, un immigrant d'un pays européen imaginaire. Un personnage au surréalisme inspiré par son créateur et provoquant des dialectiques d'un autre monde avec la folie de Lloyd ou le pitbull De Vito. Ce cadre agréable et bien rémunéré, en compagnie d'auteurs et acteurs talentueux, ne suffira pourtant pas à Kaufman. Dès qu'un siège est trop confortable, il a l'impression de mourir assis et quitte la série.

Non seulement il se lève, mais il se jette aussi. Sur les rings, pour devenir



le champion autoproclamé de «catch mixte». Au début des années 1980, ce sport jouit d'une grande popularité. N'étant ni un combattant aguerri ni un colosse, il provoque des femmes à venir se battre avec lui. Ce type de spectacle agace les catcheurs professionnels. Jerry Lawler, une des grandes stars à l'époque, se moque ouvertement de Kaufman. Les invectives fusent de part et d'autre et le match s'organise en 1982.



Andy Kaufman et Danny DeVito dans la série Taxi

À l'époque, le catch n'est pas encore devenu le quasi-monopole de la WWE, chaque territoire ayant ses stars et ses diffusions télés locales. Mais Kaufman, de par sa notoriété et la folie de sa prétention sportive, suscite rapidement l'intérêt national. Il attaque violemment Lawler, se moquant de ses origines sudistes, en donnant dans un

spot télé un «cours sur l'utilisation du papier toilette». Lorsque se pointe le petit prétentieux d'Hollywood, la foule n'attend que son départ en ambulance. Ce qui, après de brefs instants sur le ring avec Lawler, se confirme. Kaufman, portant une minerve, est invité à l'émission d'Orson Welles, face auquel il redevient lui-même pour la première fois sur le petit écran, troublé d'être interviewé par ce géant du cinéma. Plus tard, Lawler et Kaufman sont conviés pour s'expliquer sur le plateau de David Letterman. L'émission se termine en bagarre sous les yeux ébahis de l'animateur!

Ce sera le secret le mieux gardé du show-biz. En fait, tout est monté depuis le début et seulement révélé bien après la sortie du film Man on the Moon (1999) de Milos Forman où Jim Carrey interprète le rôle d'Andy Kaufman. Ce dernier et Lawler sont en réalité de bons amis et c'est même le catcheur qui filma dans son jardin les vidéos où Kaufman l'insultait. Autre révélation, le manifestant devant le Carnegie Hall n'était autre que l'humoriste déguisé et la grand-mère son collègue de scène Robin Williams. À la fin du spectacle au Carnegie Hall, Kaufman surprend son public en lui annonçant que des bus attendent dehors pour les emmener tous ensemble déguster des cookies. Un cookie vous attend d'ailleurs en tournant la page...

Steve Krief

P. 58 | HAYOM 84 | PERSONNALITÉS

#### **LES RED HOT CHILI PEPPERS** PRÉPARENT LEUR COME-BACK **EN ISRAËL**

Les **Red Hot Chili Peppers** ont annoncé leur intention de se produire en Israël en 2023, après que les concerts prévus en juin 2020 puis en juin 2021 ont été repor-

tés en raison de la pandémie de coronavirus. Le groupe américain, connu pour son mélange de rock, de funk et de punk rock, entame en 2022 une tournée mondiale qui se poursuivra pendant deux ans. L'ensemble originaire de Los Angeles s'est produit pour la dernière fois en Israël en 2012, devant une foule de 50 000 personnes au parc HaYarkon de Tel-Aviv.

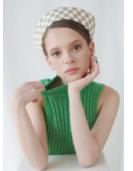


«Folle, incroyable ». C'est en ces termes que la vedette oscarisée de La vie en rose, de La Môme, d'Olivier Dahan, de Juste la fin du monde de Xavier Dolan ou de Annette de Leos Carax évoque la brève existence de la peintre juive allemande Charlotte Salomon, à qui elle a prêté sa voix dans Charlotte.

Sorti en salles au printemps au Canada et attendu prochainement en Europe, ce long métrage d'animation réalisé par Eric Warin et Tahir Rana retrace le parcours de la jeune artiste qui a dû s'exiler dans le sud de la France pour fuir le nazisme avant d'être déportée à Auschwitz. «Je me suis plongée dans sa peinture, et j'ai trouvé ça magnifique, a confié Marion



Cotillard au quotidien canadien Le Devoir, fascinée par «cette si jeune femme qui aura vécu tant de choses sur une si courte période et qui aura libéré un art si poignant, si beau». Méconnue du grand public, Charlotte Salomon a peint - entre 1940 et 1942 - quelque 1000 gouaches à connotation autobiographique. Plus de 700 d'entre elles forment sa grande œuvre Vie ? ou théâtre ?



#### **SUCCÈS RENOUVELÉ DES SÉRIES TV ISRAÉLIENNES DANS LES FESTIVALS**

Organisé fin mars à Lille, le festival Séries Mania a braqué les projecteurs sur la star israélienne Shira Haas (Unorthodox, Les Shtisels) qui faisait partie de son jury, et récompensé trois séries TV venues de l'État

hébreu. Racontant l'amitié d'une gynécologue et de sa coloc scénariste. Bloody Murray interprétée par l'actrice et top model Rotem Sela, a reçu le prix de la meilleure comédie. L'artiste Yehuda Levy s'est vu décerner le prix du meilleur acteur pour son rôle dans *Fire Dance* dans la catégorie internationale. Réalisée par Rama Burshtein, cette fiction explore les affres amoureuses et religieuses d'une ado rebelle. De son côté, le festival Canneséries qui s'est tenu début avril, a couronné la série israélienne *The Lesson* du prix de la meilleure série longue assorti d'un prix d'interprétation attribué à son héroïne, Maya Landsmann. Son sujet: une discussion politique qui dégénère entre un prof et son élève, à l'heure où les réseaux sociaux et la désinformation exacerbent les tensions.



#### LA GUERRE EN UKRAINE **MOBILISE LES** STARS D'HOLLYWOOD



Depuis l'invasion russe, nombre d'artistes d'Hollywood sont sortis de leur réserve pour apporter leur soutien aux civils. Après Blake Lively et Ryan Reynolds, c'est au tour de Mila Kunis et Ashton Kutcher de lever des fonds pour les réfugiés ukrainiens. Originaire d'une famille juive de Kiev, l'actrice de Black Swan s'est exprimée dans une vidéo Instagram publiée sur le compte de son mari. Le couple a lancé une page GoFundMe et a déjà récolté 3 079 710 dollars (2795 000 euros). L'objectif est d'atteindre 30 000 000 de dollars de dons. Côté français, le chanteur Raphaël Haroche a partagé sur Instagram l'histoire de son aïeule. habitante de la région d'Odessa au sud du pays, contrainte de plier bagage face à l'invasion russe en 1920, tout en relayant le lien de la cagnotte UNICEF pour aider l'Ukraine. « Je pense à tous ces gens broyés par la guerre absurde de Poutine, a confié l'interprète, par ailleurs compagnon de l'actrice Mélanie Thierry. [Je pense] à leur courage! Au président Zelenski, un «mensch» comme on dit chez nous, à ceux qui me sont chers, qui sont encore à Odessa, qui ne partiront pas!»

#### **L'HUMORISTE ANNE ROUMANOFF SE PRODUIT POUR** LA PREMIÈRE FOIS **EN ISRAËL**



Considérée comme l'une des trois humoristes féminines préférées des Français, Anne Roumanoff a accepté de se produire pour la première fois de sa carrière dans l'État hébreu. L'artiste connue pour ses sketchs moquant les tracas du quotidien et du petit monde de la politique était programmée le 23 mai à Tel-Aviv pour une représentation de son dernier spectacle en date «Tout va presque bien!». Et ce, dans le cadre d'un nouveau rendez-vous de l'humour francophone, le Tel Aviv Comedy Festival. Imaginé et produit par Steve Suissa, Mickaël Chetrit et Thierry Colby, l'événement a également proposé une soirée de gala réunissant les trois artistes Kev Adams, Virginie Hocg et Donel Jack'sman.

#### UNE EXPOSITION HOMMAGE **AU CRÉATEUR DE MODE** ALBER ELBAZ À PARIS

Le Palais Galliera, situé à Paris, célèbre Alber Elbaz avec une exposition d'un format inédit qui restitue le défilé hommage au créateur de mode israélo-américain décédé l'an dernier à l'âge de 59 ans. Organisée jusqu'au 10 juillet, elle propose ainsi au visiteur de s'immerger dans cet univers éphémère en reproduisant l'ordre de passage, les effets, la musique et les lumières qui ont fait de cette soirée un événement historique de la mode. Baptisée Love brings love (L'amour appelle

l'amour), elle reprend une formule prônée par Alber Elbaz en quise de mantra. Reconnaissable à sa silhouette ronde, ses lunettes et son nœud papillon, Alber Elbaz a dirigé la création Lanvin pendant quatorze ans, avant de lancer en 2019 sa propre griffe « AZ Factory ». Il a marqué le monde de la mode par ses petites robes, prisées d'actrices d'Hollywood comme Natalie Portman, Cate Blanchett et Sienna Miller.



© Stéphane Gallois/AZ Factory

#### **BROOKLYN BECKHAM ET NICOLA PELTZ SE DISENT OUI SOUS LA «HOUPPA»**



Le somptueux mariage du fils aîné du joueur de football britannique David Beckham et de la chanteuse (ex-Spice Girls) et styliste Victoria Beckham n'est pas passé inaperçu.

Brooklyn Beckham, 23 ans, qui aspire à devenir chef, et l'actrice Nicola Peltz, 27 ans, ont échangé leurs vœux début avril à Palm Beach (Floride), dans le domaine du père de la mariée, le milliardaire Nelson Peltz. Les jeunes mariés, tous deux d'ascendance juive par leur père, se sont dit oui sous la «houppa» dans le cadre d'une cérémonie traditionnelle avec un rabbin, une ketoubah et l'emblématique verre brisé pour sceller l'union. Trois énormes barnums avaient été installés dans l'enceinte de la propriété - estimée à 103 millions de dollars - pour accueillir quelque 300 invités, parmi lesquels la joueuse de tennis Serena Williams, le chef Gordon Ramsay et l'actrice Eva Longoria.

#### **NOA TISHBY DEVIENT ENVOYÉE SPÉCIALE CONTRE L'ANTISÉMITISME**

Le ministre des Affaires étrangères de l'État hébreu. Yaïr Lapid, a récemment nommé la productrice, actrice et écrivaine israélo-américaine **Noa Tishby** comme première envoyée spéciale contre l'antisémitisme et la délégitimation d'Israël. Ex-star du



petit écran née en Israël et installée à Los Angeles - où elle est devenue une fervente partisane de son pays sur les réseaux sociaux - elle «agira au nom du ministère des Affaires étrangères pour mener des initiatives dans le monde entier devant des publics importants, susciter un dialogue international et réagir aux actes antisémites ». Noa Tishby a coproduit la célèbre série TV In Treatment, version américaine de la série israélienne à succès Betipul, signée Hagai Levi, qu'elle a vendue à HBO.



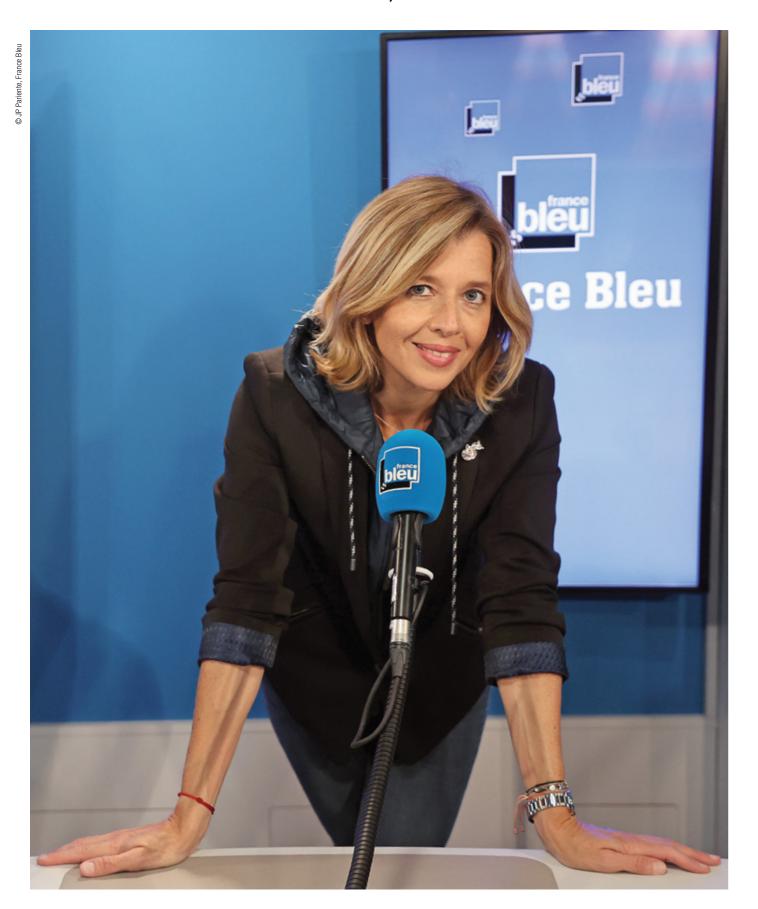
## GWYNETH PALTROW REND HOMMAGE À SES ANCÊTRES JUIFS EN POLOGNE

La star américaine, qui a remporté l'Oscar de la meilleure actrice dans Shakespeare in Love en 1999 a financé un panneau d'information relatant l'histoire des Juifs dans la ville

natale de ses ancêtres, en Pologne. Selon les recherches effectuées pour l'émission de généalogie des célébrités « Qui pensez-vous être ? », la famille du père de Gwyneth Paltrow serait issue de Nowogród, au nord-est du pays. Ex-épouse de Chris Martin, le chanteur et leader du groupe de rock Coldplay, la star avait découvert que son père, le réalisateur Bruce Paltrow, était apparenté au rabbin et expert de la kabbale Hirsch Palterovich. Assassiné pendant la Shoah, ce dernier a été commémoré par les survivants de Nowogród pour avoir courageusement éteint, à lui seul, l'incendie qui menaçait de se propager à tout le quartier juif de la ville.

P. 60 | HAYOM 84 | PERSONNALITÉS P. 61 | HAYOM 84 | PERSONNALITÉS PORTRAIT

## WENDY BOUCHARD LE JOURNALISME, UNE VOCATION





endy Bouchard voit le jour au début des années 80, à un moment où la France vit un véritable tournant politique avec l'arrivée du socialiste François Mitterrand au pouvoir. Comme un signe... elle deviendra quelques années plus tard une journaliste passionnée par la vie politique du pays.

Wendy grandit à Paris avec sa sœur cadette mais leurs parents, photographes de métier, font découvrir la nature à leurs filles durant le week-end. Si le quotidien se vit dans le douzième arrondissement de la capitale, l'île de Noirmoutier sera le point d'ancrage de la famille pendant les vacances.

Après une licence d'histoire à la Sorbonne, elle intègre Sciences Po à 19 ans et poursuit son cursus au Centre de formation des journalistes: sa vocation, elle en a la certitude, est le journalisme!

Sa passion précoce pour le monde animal aurait pu l'amener à exercer le métier de vétérinaire, mais son hypersensibilité et son intérêt grandissant pour la politique l'en ont rapidement dissuadée. Elle a toutefois gardé une grande proximité avec les animaux de son enfance - chiens, chevaux, chats, notamment - appréciant à leur juste valeur l'ouverture sur la nature et l'empathie qui en découlent.

#### LA RADIO EST UN MÉDIA MAGIQUE, LE MÉDIA DE L'INTIME ET DE LA FIDÉLITÉ

99

Le premier stage de la jeune journaliste a pour cadre la station balnéaire de Saint-Tropez. Le journal *Var Matin* l'accueille et la rencontre avec Brigitte Bardot, véritable icône de la défense des animaux, demeure un souvenir inoubliable pour Wendy. C'est avec le



Emmanuel Macron, invité de l'émission Ma France.

journaliste Paul Amar que sa carrière débute en 2002 à la télévision sur France 5. Il ne cessera de l'encourager dans cette carrière qu'elle a choisie.

Étudiante à Sciences Po, elle participe à l'émission consacrée à l'actualité et la politique *D'un monde à l'autre*. Des jeunes journalistes ont alors l'opportunité de rencontrer des personnalités reconnues à l'instar de Simone Veil, Bernard Lavilliers ou encore Yannick Noah. Wendy Bouchard découvre les conditions de tournage et la fabrication d'une émission de télévision. Les séances de rédaction qui précèdent l'enregistrement de l'émission lui apprendront rigueur et méthode qu'elle appliquera dès lors dans son parcours.

Lauréate de la bourse Lauga-Delmas en 2006, concours organisé par Europe 1 qui récompense les meilleurs étudiants en dernière année de journalisme, Wendy fait son entrée dans la station. «La radio est un média magique, le média de l'intime et de la fidélité » affirme-t-elle.

De fait, 2006 marque le début d'une longue et belle collaboration de 15 années au cours desquelles la jeune journaliste réalise des chroniques et reportages. Elle apprend à placer sa voix et maîtriser l'émotion.

Elle a aimé passionnément cette station et vécu des moments d'une rare intensité, refusant de suivre le conseil lancé par un responsable peu avisé: «Il faut choisir: l'information ou l'animation». Wendy ne choisira jamais, uniquement guidée par son goût de la découverte et du partage avec le public.

À la télévision également, sur France 3 ou M6, elle présente durant ces années des émissions de variétés – avec Dave et aux côtés de Michel Drucker ou Michel Field – et des programmes liés à l'actualité. De 2012 à 2016, elle succède à Mélissa Theuriau pour l'émission de reportage Zone interdite. En 2018, sur Public Sénat, elle anime une émission mensuelle Terra Terre qui traite des questions relatives à l'environnement et la citoyenneté.

Grande amie d'Israël, elle a visité le pays lors de plusieurs séjours et elle ne manque jamais d'honorer les invitations du CRIF pour assurer l'animation de soirées organisées par les amis du CRIF.

Une nouvelle aventure s'offre à elle en 2021: Wendy Bouchard anime dès la rentrée de septembre un magazine d'actualité *Ma France*, du lundi au vendredi de 13 à 14 heures, sur France Bleu.

Après avoir œuvré au plan national, la journaliste se passionne pour cette grande consultation citoyenne

AUX UNDES

CITO YENS!

MA FRANCE
AVEC WENDY BOUCHARD
13h - 14h du lunds au vendred:

ICI, ON PARLED'ICI.

à travers les régions, en cette année électorale. Bien que parisienne, elle s'est toujours intéressée à la vie des Français dans tout le pays.

À travers le programme ancré dans les territoires - 44 stations dans tout le pays! - elle couvre la campagne présidentielle de 2022 en recevant l'ensemble des candidats à l'élection, Emmanuel Macron à deux reprises! À ses côtés, l'humoriste Régis Mailhot répond aux questions des auditeurs, à sa façon, dans un billet d'humeur particulièrement apprécié.

Après deux campagnes présidentielles vécues sur Europe 1, c'est une nouvelle façon de vivre ce moment important de la vie politique et pour Wendy Bouchard, une très belle découverte!

Les téléspectateurs de la série originale *Baron noir* diffusée par Canal Plus en 2016 se souviennent certainement de la prestation de la journaliste, dans son propre rôle, au cours du débat d'entre les deux tours de l'élection présidentielle: un bon souvenir pour Wendy!

Passionnée par son métier, elle nous invite à choisir nos canaux d'information: la diversité et la richesse des médias français - à ne pas confondre avec les réseaux sociaux... - nous le permettent. Fort heureusement pour le débat public.

Nul doute que la carrière de cette journaliste souriante et bienveillante continuera de se déployer sur divers médias et dans des programmes pour lesquels elle s'investira totalement avec un professionnalisme toujours plus affirmé...

Patricia Drai



Avec Shimon Peres, ancien Président d'Israël, iuillet 2015.

Les qualités humaines et professionnelles de Wendy Bouchard sont reconnues:

- 2013 *Trophée des Femmes* en or qui récompense le travail de l'année écoulée.
- 2014 Prix de la meilleure émission de radio pour Europe 1 midi
- 2019 *Prix Richelieu de la langue française* remis pour le bon usage et la défense de la langue française par l'académicien Xavier Darcos.

# "In private banking, it's time for common sense to be more common."

#### HYPOSWISS PRIVATE BANK

### Expect the expected

Hyposwiss Private Bank Genève SA, Rue du Général-Dufour 3, CH-1204 Genève Tél. +41 22 716 36 36, www.hyposwiss.ch

#### **VOTRE EXIGENCE**



## CONFIANCE

[kõfjãs] n.f. -XV°; confience xIII°; du lat. confidentia, d'apr. l'a fr. fiance « foi ». 1 ◊ Espérance ferme, assurance de celui qui se fie à qqn ou à qqch. - créance, foi, sécurité. ◊ Homme personne de confiance, à qui l'on se fie entièrement. - fiable, sûr.

[kõfjās] n.f. **-**XV<sup>e</sup> ; confience xııı<sup>e</sup> ; du lat. confidentia, d'apr. l'a fr.

### **NOTRE ENGAGEMENT**

Gestion discrétionnaire urance

Conseil en investissement à QQN

Négociation et administration de valeurs mobilières
sécurité. 

Homme personne de confiance, à qui
l'on se fie entièrement. fiable, sûr.

